



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

JOURNAL
DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR

Des photos du
passé culturel qui
a mené au présent | 9

Photo : Julien Cayouette



Un an après les révélations de Kamloops | 3

Photo : Julien Cayouette

Des nouvelles équipes de
baseball dans le Nipissing | 14

Photo : Éric Boutilier



Nouveau programme!

Entrepreneuriat social

Un choix pour stimuler l'esprit d'entreprise.

COLLÈGE BORÉAL



NORD-EST ONTARIEN

Mois de la fierté

Une fierté 2SLGBTQ+ à géométrie variable

ANDRÉANNE JOLY | UL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Le 1^{er} juin, le drapeau arc-en-ciel flotte au-dessus de la baie Minnehaha. Ce sera la troisième fois que Nipissing

Ouest souligne ainsi le Mois de la fierté. Hearst passera son tour, puisqu'aucune demande en ce sens n'a été présentée cette année. Timmins attendra en septembre, au moment de sa parade. La communauté et ses alliés s'entendent : la réalité 2SLGBTQ+, c'est plus qu'un lever de drapeau; il faut créer des espaces.

À Timmins, lorsqu'on a annoncé que la parade de juin n'aurait pas lieu faute de bénévoles, la communauté s'est manifestée : pas question d'annuler un tel événement.

Le président de l'organisme Fierté Timmins Pride, Matthieu Villeneuve, estime que la parade, c'est un moment fort pour la communauté. «C'est la chance d'être vus», mais aussi de réitérer «que nous travaillons fort pour rendre le Nord plus accueillant».

Lente ouverture

À Timmins et à Nipissing Ouest, des trottoirs ont été peints aux couleurs de l'arc-en-ciel, symbole 2SLGBTQ+. La réponse a été très positive à Timmins, mais pas à Nipissing

Ouest, où il y a eu du vandalisme. Comme la peinture du trottoir s'est effacée, West Nipissing Pride a opté pour une murale signée Tracy DeCaen. «Je suis content qu'on ait ça au lieu de causer de la controverse avec un trottoir», commente le président de l'organisme, Michel Gervais.

Malgré ce différend, il semble que l'acceptation et l'accueil fassent leur chemin. «J'ai remarqué que la conversation change depuis les débuts de Fierté Nipissing Ouest. Les choses commencent à changer. Tranquillément», reconnaît Michel Gervais.

Un changement porté par le temps

De Hearst, Valérie Picard a observé que «l'Ontario français a été d'une certaine façon pendant un temps. Si on veut avoir des jeunes [dans le Nord], il faut [aller à leur rencontre]. Il faut changer.»

«C'est plus les personnes plus âgées qui disent : "est-ce qu'on a vraiment besoin d'une parade pour ça?"», a remarqué Sylvie Martin. Les enfants, les adolescents, ça [ne] les dérange absolument pas.»

Sous l'impulsion de Sylvie Martin, Hearst a connu une première parade de la fierté en 2019. L'expérience a été positive; une centaine de personnes y ont participé. Un retour est d'ailleurs prévu dans le cadre du 100^e de la Ville, en 2022 ou 2023.

Plus qu'une parade

«Il faut qu'on se le dise, il n'y a pas grand-chose pour la communauté queer dans les communautés du Nord», lance Valérie Picard.

Zakary Bolduc, membre du comité organisateur du premier Cabaret Queer présenté par le Conseil des Arts de Hearst les 10 et 11 juin, en sait quelque chose. Outre cette soirée cabaret, «il n'y a rien, laisse-t-il tomber. Le plus près

que je peux penser, c'est à Sudbury, puis c'est à 6 h d'ici.»

De la parole au geste

La cause touche de près Valérie Picard, directrice du Conseil des arts de Hearst. Dans les années 1990, un ami d'enfance a été agressé verbalement et physiquement à cause de son homosexualité pleinement assumée.

«Hearst, comme plusieurs petites communautés, n'était pas très accueillante pour les personnes homosexuelles dans les années 1980, 1990, même 2000. Il y avait très peu de personnes qui pouvaient être eux-mêmes.»

Paul Otto est décédé peu après avoir proposé à son amie de présenter un spectacle de drag queens à la Place des Arts de Hearst. C'est ce spectacle qui sera présenté les 10 et 11 juin.

Zakary Bolduc a vraiment hâte à ce moment, la première fois où il se transformera en drag queen en public.

«Je crois que c'est le moment opportun de faire des événements comme ça», plaide Valérie Picard. «Ça prend des choses visibles pour que les gens voient qu'on veut célébrer la diversité, que ce soit culturelle ou de genre», poursuit-elle. Ça devient une question de développement communautaire.

C'est que se dire accueillant ne suffit plus, croit Valérie Picard. «On ne peut pas juste mettre un dra-



Zakary Bolduc, 18 ans, se fera drag queen en public pour la toute première fois lors du Cabaret Queer de Hearst, les 10 et 11 juin. «J'ai tellement hâte», dit-il. — Photo : Danielle Lauzon

peau de pride devant l'hôtel de ville et dire qu'on a fait notre job.»

Des besoins criants

Son opinion rejoint les conclusions d'un rapport dévoilé il y a quelques mois par Fierté Timmins Pride : la fierté 2SLGBTQ+ doit se vivre bien au-delà du mois de juin, mois de la fierté.

Mais il faut aller plus loin que les événements publics, selon le rapport. Dans les régions de Timiskaming et de Porcupine, sondées par Fierté Timmins Pride, «la communauté veut voir plus de soutien en santé mentale et avoir plus de ressources pour les personnes qui sont transgenres», relève Matthieu Villeneuve.

Parmi les recommandations du rapport, il y a la création d'un service régional 2SLGBTQ+, une sensibilisation accrue dans les services policiers et de santé physique et mentale ainsi que l'intégration des membres de la communauté à la gouvernance des établissements publics et les divers comités.

«Il n'y a pas d'espaces où [la communauté 2SLGBTQ+] peut aller et se sentir à 100 % soi-même, sans se faire juger», selon Sylvie Martin.

«Il faut se demander comment nos choix influencent la perception des gens et le développement de la communauté, parce que ça a une incidence, conclut Valérie Picard. Il faut sortir de notre coquille.»



Le trottoir arc-en-ciel de Timmins est repeint chaque année. — Photo : Lindsay Cooper

GUY BOURGOUIN

MUSHKEGOWUK-BAIE JAMES

GuyBourgouin.ontariondp.ca

guy.bourgouin@ontariondp.ca

705-335-2133 (Kapusking)

705-362-0269 (Hearst)

NDP ANDREA HORWATH

AUTORISÉ PAR LE DF DU NDP DE MUSHKEGOWUK-BAIE JAMES



TIRAGE

Gagnez une paire de billets pour

PAR ICI, LE TALENT!

du 9 au 11 juin 2022

Composez le 705-673-3377, poste 6214 entre 11 h et 13 h le lundi 6 juin

(laissez vos coordonnées) ou envoyez un courriel à levoyageur@levoyageur.ca avant le lundi 6 juin 2022 à 13 h.

Bonne chance!



SUDBURY

Université Laurentienne Aide supplémentaire du ministère

JULIEN
CAYOUE

L'Université Laurentienne a obtenu le 30 mai une prolongation de la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* (LACC) jusqu'au 30 septembre 2022. La demande comprend de nouvelles données, dont une proposition d'achat de propriétés par le ministère des Collèges et Universités.

Si ses conditions sont remplies et que la transaction est approuvée, le ministère propose d'acheter des «biens immobiliers de l'Université Laurentienne par la province de l'Ontario pour un produit cumulé de [pouvant atteindre] 53 500 000 \$». La lettre n'est qu'une proposition et n'est pas contraignante.

Les biens précisés ne sont pas encore déterminés, mais les possibilités — et les rumeurs — sont nombreuses. La province pourrait acheter l'édifice de l'École de médecine du Nord, la partie de l'aire de conservation du lac Laurentien, les terrains sous les universités de Sudbury, Huntington et Thornloe, par exemple.

Le ministère propose également de transformer le prêt de débiteur-exploitant (DIP loan) en prêt à long terme. Ces deux propositions ne seront applicables qu'au dépôt du plan de sortie de la LACC.

L'établissement avance que «ce montant net de vente pourra être remis à 100 % aux créanciers sous le plan de sortie de la LACC».

Progrès du plan de sortie

Dans le document qui demande à la Cour de justice de l'Ontario de prolonger la protection de la LACC, l'Université Laurentienne indique avoir «résolu 95 % de

toutes les demandes déposées à travers le processus de réclamation». Il en resterait 62 à régler.

Du côté des griefs et plaintes déposées par les syndicats, il resterait seulement trois cas à régler sur les 36 qui étaient en attente de traitement en janvier 2022.

Le plan de sortie de la LACC serait également avancé. L'établissement estime qu'il pourra être présenté à la cour à la fin juin.

Finalement, la Laurentienne et l'Université de Sudbury ont signé une entente concernant le régime de pension. L'UdeS était un des employeurs qui contribuaient au régime de la Laurentienne. L'UdeS sera désormais l'unique responsable de financer les bénéfices de ses anciens employés.

Le document mentionne brièvement le rapport préliminaire de la vérificatrice générale de l'Ontario. L'établissement affirme ne pas avoir commenté le document avant sa publication puisqu'il s'agissait d'un rapport préliminaire. Ils réaffirment leur désaccord avec la conclusion qu'il y avait d'autres solutions que d'avoir recours à la LACC. Au cours de l'audience lundi, l'avocate de la Laurentienne, D.J. Miller, a dit que l'Université a dû faire face à la colère de plusieurs parties prenantes de la restructuration en raison du rapport.

SUDBURY

Pour ceux qui ne sont jamais rentrés

JULIEN
CAYOUE

Une centaine de personnes ont participé à une marche et à une cérémonie à Sudbury à la mémoire des milliers d'enfants autochtones qui ne sont jamais rentrés à la maison. Le 27 mai marquait le premier anniversaire de la découverte des 200 sépultures anonymes sur le terrain de l'ancien pensionnat de Kamloops (C.-B.). Depuis, environ 2100 tombes similaires ont été repérées.

Des gens de toutes les cultures étaient présents. Ils ont marché du centre N'Swakamok Native Friendship jusqu'au lac Ramsey où ils ont lancé des fleurs oranges dans l'eau, partagé leurs histoires et chanté. Le port du chandail orange était encouragé, puisqu'il est associé à la Journée nationale vérité et réconciliation.

Une enseignante francophone, Christie Caveen, tenait à être présente «parce que chaque enfant compte. C'est vraiment pour accompagner, appuyer ces personnes dans leur quête de guérison. Pour apprendre cette histoire que l'on a jamais apprise. Je fais des efforts pour l'apprendre; depuis un an, j'ai fait beaucoup de lecture. Je veux être une alliée.»

La marche a été organisée en collaboration avec le Service de police de Sudbury et l'Université Laurentienne.



Après la cérémonie, les participants ont été invités à parler ou chanter. — Photos : Julien Cayouette



EAST FERRIS

Un coup de main pour deux réfugiées ukrainiennes

ÉRIC
BOUTILIER

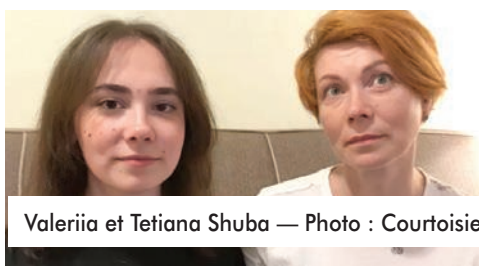
La Municipalité d'East Ferris organise un prélèvement de fonds pour appuyer de nouveaux arrivants ukrainiens qui ont récemment trouvé refuge à Corbeil. La communauté accueille deux réfugiées du conflit armé entre la Russie et l'Ukraine : Tetiana et Valeriia Shuba.

Un peu plus de 4250 \$ ont déjà été recueillis pour ces deux femmes qui demeurent avec la famille de Karen Haines à Corbeil. Les organisateurs espèrent néanmoins atteindre 30 000 \$ pour les aider à acheter une voiture pour les conditions météorologiques du Nord de l'Ontario.

Tetiana, une entrepreneure, et sa fille de 18 ans Valeriia, ont perdu tous leurs avoirs à la suite des bombardements dans la capitale ukrainienne, Kyiv. Elles ont également des proches dans leur pays d'origine qui sont toujours exposés à des situations dangereuses.

Des dons d'argent peuvent être envoyés par la poste ou déposés au bureau municipal ou faits en ligne sur la plateforme Go Fund Me au : <https://tinyurl.com/43jmsxw5>.

Par ailleurs, un drapeau ukrainien a été levé dans la municipalité comme geste de solidarité avec ce peuple.



Valeriia et Tetiana Shuba — Photo : Courtoisie

Votez 2022

Les élections municipales et scolaires

La Ville du Grand Sudbury est à la recherche de personnes pour siéger au Comité de vérification de la conformité des élections. Le Comité de vérification est chargé des vérifications de la conformité liées aux élections municipales et scolaires.

Nous sommes à la recherche de membres possédant :

- une expérience confirmée dans la réception et la compréhension de renseignements financiers, préférablement avec une connaissance et une compréhension des règlements relatifs au financement d'une campagne électorale municipale;
- de l'expérience à travailler au sein d'une profession qui impose des normes professionnelles à ses membres et qui soumet à des mesures disciplinaires les membres qui ne les respectent pas;
- un bon esprit d'analyse et des compétences décisionnelles reconnues;

Comité de vérification de la conformité des élections

- de l'expérience à travailler au sein d'un comité, d'un groupe de travail, d'un tribunal, d'un comité disciplinaire ou d'un groupe semblable;
- d'excellentes compétences en communication écrite et orale.

Une allocation quotidienne de 200 \$ sera versée aux membres pour leur participation à chaque réunion. Les membres du Comité de vérification sont nommés à ce poste du **15 novembre 2022 au 14 novembre 2026**.

Nous acceptons les candidatures jusqu'au **vendredi 17 juin 2022, à 14 h**.

Pour obtenir un formulaire de candidature et connaître le mandat et les objectifs principaux du Comité, veuillez visiter le grandsudbury.ca/elections ou communiquer avec le Bureau du greffier au **705 674 4455, poste 4209**.

ONTARIO

Moins d'un an pour des fonds pour des projets de petite enfance

VENANT NSHIMYUMURWA

RDÉE Canada dispose de fonds pour des projets de la petite enfance et reçoit encore des demandes pour son financement qui arrive à échéance en mars 2023. Ce réseau compte aussi mettre en ligne une plateforme qui mettra en relation des employeurs en petite enfance et des chercheurs d'emploi francophones dans ce secteur.

Le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) a lancé une initiative Entrepreneuriat au service de la petite enfance francophone. Celle-ci incite les personnes des organismes dans les communautés francophones en situation minoritaire qui veulent s'investir en petite enfance comme opportunité d'affaires.

«Le financement est destiné à tout acteur qui a un projet de mise en œuvre pour l'ouverture d'une garderie et la création de places de garderie. C'est un projet pour les enfants de 0 à 5 ans. Et sont éligibles les projets implantés dans toutes les provinces et territoires du pays, hormis le Québec», explique la conseillère en développement économique et employabilité pour le projet en petite enfance au RDÉE, Adèle Ngamala.

Les demandes sont encore recevables

Le projet pour la petite enfance du RDÉE a commencé en 2018. Initialement prévu pour se terminer trois ans plus tard, il a été prolongé pour deux autres années. Même s'il est à mi-chemin, les demandes peuvent être soumises.

«Il n'y a pas d'échéancier pour soumettre les demandes, mais ceux qui veulent le faire devraient se rendre compte qu'il reste peu de temps. Si vous avez un projet, il faut qu'il soit mis en œuvre avant mars 2023», fait remarquer Adèle Ngamala.

Elle explique que le processus de la mise en place d'une structure d'une garderie institutionnelle est long. Mais, ajoute-t-elle, «celui qui a déjà par exemple une licence pour ouvrir une garderie en milieu familial et qui a besoin d'argent pour les plans architecturaux pour faire des rénovations dans la maison afin de répondre aux exigences du ministère de l'Éducation, celui-là a un projet qui n'est pas long, on peut le financer».

Défis dans le secteur de la petite enfance

Une personne ou une institution qui voudrait bénéficier de ce financement doit remplir un certain nombre de conditions. Entre autres, il faut avoir des partenaires

communautaires pour la réalisation du projet. Le projet doit avoir pour objectif le développement et le renforcement de l'entrepreneuriat en petite enfance dans le but de créer des structures d'accueil pour les enfants de 0 à 5 ans.

Ceux qui remplissent les critères et dont les projets sont retenus pourraient contribuer à trouver des solutions aux problèmes qui accablent le milieu de la petite enfance. On accuse ici et là un manque de places dans les garderies et une pénurie de main-d'œuvre francophone qualifiée. Il y a aussi problème de rétention du personnel. Beaucoup d'éducatrices quittent le secteur pour des emplois mieux rémunérés, comme en enseignement.

En guise de solutions à ces défis, RDÉE Canada cherche des stratégies pour le renforcement des capacités des employés et pour la gestion des ressources humaines. Il va aussi prochainement «mettre en ligne une plateforme de mariage qui permettra de mettre en relation des employeurs en petite enfance et des chercheurs d'emploi francophone dans ce secteur de partout au pays, dans un premier temps, et il sera ensuite ouvert à l'international, dans une deuxième phase», promet la conseillère en développement économique et employabilité.

Adèle Ngamala trouve qu'avec le programme national de garderie que le gouvernement fédéral va mettre en place, «nous serons confrontés à une difficulté par rapport au nombre de places, car la demande va augmenter. Les garderies seront en effet

beaucoup plus accessibles sur le plan du coût et tout le monde voudra mettre ses enfants dans les garderies», prévoit-elle.

Pour Mme Ngamala il faut se préparer à l'avance, essayer de mettre en avant des stratégies pour ouvrir plus de garderies, avoir plus de places disponibles.

L'initiative Entrepreneuriat au service de la petite enfance francophone du RDÉE Canada est financée par le gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

SUDBURY

La massothérapie sportive qui mène loin

JULIEN CAYOUILLE

Quatre diplômées du programme de massothérapie du Collège Boréal auront la chance d'accompagner Yves Charette à l'Omnium canadien RBC qui se déroule cette semaine au St. George's Golf & Country Club à Toronto. Une excellente occasion de perfectionnement.

En fait, la proposition était tellement alléchante qu'elles ont immédiatement dit «oui» et ont pris congé pour pouvoir s'y rendre. Elles auront chacune leurs journées de travail dans l'aire de repos des joueurs et des caddies, où Yves Charette offre ses services de massothérapie et d'ostéopathie.

«C'est toute une opportunité d'acquérir de l'expérience. Ça peut ouvrir d'autres portes», dit l'une des participantes, Mélanie Trottier.

«Ça va nous motiver à apprendre des nouvelles choses, des nouvelles techniques», ajoute Sophie Beaudry.

«Pour moi, c'est l'aspect chaotique qui va s'ajouter», prévient Yves Charette. Les allées et venues sont effectivement plus nombreuses que dans le milieu de travail habituel des massothérapeutes, plus de gens qui parlent, qui regardent et

qui font des demandes. «Si tu peux vivre ça au début de ta carrière, après ça c'est facile de s'adapter à n'importe quoi.»

«Je ne sais pas à quoi m'attendre. C'est ce qui me rend plus nerveuse», dit Sophie Beaudry.

Seul petit regret : la tente où l'équipe travaillera est située à l'extérieur du club, à Islington. Donc difficile de regarder les golfeurs en action. Mais il et elles devraient être assez occupées.

De retour à Sacré-Cœur

Le programme de massothérapie du Collège Boréal et l'École secondaire Sacré-Cœur ont aussi repris la semaine dernière un partenariat lancé en 2019. Les étudiantes et étudiants venaient quelques fois par semaine pratiquer leur technique avec les athlètes des équipes

sportives de l'école. La session est terminée par contre, alors M. Charette le fait seul ou avec d'autres aides pour l'instant. Les étudiants reviendront en septembre.

L'échange a été suspendu pendant la pandémie de COVID-19. Mélanie Trottier est d'autant plus heureuse d'aller à Toronto, parce que ses années d'études ont coïncidé avec la pandémie. Elle est une de celles qui n'ont pas pu profiter de cette expérience pratique.

Ces séances ont une double et même triple utilité. Les étudiantes ont de la pratique dans une véritable situation, elles voient les effets de nombreux sports sur le corps; les élèves se remettent plus rapidement de leurs efforts physiques et découvrent que la massothérapie, «ce n'est pas seulement de flatter le monde», illustre le professeur Charette.

Lorsqu'ils découvrent que la massothérapie apporte des bénéfices aux athlètes, ce domaine d'études devient attrayant pour quelques-uns d'entre eux.



Mélanie Trottier, Sophie Beaudry et Yves Charette
— Photo : Julien Cayouille

ONTARIO

L'AJEFO honore deux Nord-Ontariens

L'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) décernera l'Ordre du mérite au professeur Henri Pallard et le prix J. Shirley Denison à Me François Larocque. Henri Pallard est professeur, chercheur et fondateur du département de Droit et justice de l'Université Laurentienne depuis 1986. Il a publié ou contribué à plus de 220 œuvres — c'est-à-dire des livres, des chapitres, des conférences, etc. — dans plusieurs domaines juridiques. Originaire de Sturgeon Falls, François Larocque est professeur à l'Université d'Ottawa en titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie canadienne en droits et enjeux linguistiques. Il a plaidé dans plusieurs causes de droits linguistiques au Canada et est à l'origine de la création de l'application Planctus, qui permet de porter plainte de presque partout au Canada lorsque les droits linguistiques sont bafoués. (P.M.)

ONTARIO

Fin de la grève des charpentiers

Le Carpenter's District Council of Ontario, United Brotherhood of Carpenters et le Joiners of America ont annoncé la fin de la grève des charpentiers le 27 mai. La grève de plus de 15 000 travailleurs en Ontario avait commencé le 9 mai. Les travailleurs ont voté à 77 % en faveur de la convention collective négociée la semaine dernière. L'augmentation des salaires pour lutter contre l'inflation était l'un des principaux enjeux. (P.M.)

HORNEPAYNE

Projet sur l'environnement initié par des élèves francophones

ÉRIC BOUTILIER

Les élèves de la 5^e à la 8^e année de l'École Saint Nom de Jésus de Hornepayne vont distribuer dans la communauté des plantes qu'ils cultivent eux-mêmes. Ils participent à un projet sur l'environnement de l'organisme Éducation au service de la terre afin d'atténuer les effets des changements climatiques dans leur région.

Les jeunes font pousser différentes espèces dans la cour d'école et avec dans une serre dans une salle de classe. Le projet sert également à renseigner les divers processus naturels et leur impact sur la planète.

«Nous avons commencé par cultiver nos plantes et une fois qu'elles ont poussé, elles ont été transplantées dans des gobelets solos. Quand elles seront plus grandes, nous pourrions les diviser en deux et transférer la moitié dans de grands pots pour les offrir à des entreprises locales», explique le directeur et enseignant de l'École Saint Nom de Jésus, Simon Fortin-Ukrainetz.

«Par ce projet, nous espérons améliorer la qualité de l'air en libérant de l'oxygène dans l'atmosphère et en absorbant du dioxyde de carbone grâce au processus de la photosynthèse. Les plantes peuvent également éliminer les gaz nocifs de l'air», ajoute-t-il.

«De plus, nous espérons attirer de nombreuses abeilles qui sont très importantes pour l'environnement et l'écosystème. Sans elles,

les plantes produisent moins de graines et ont un succès de reproduction plus faible.»

Les organisateurs ont récemment approché plusieurs entreprises locales et le Canton de Hornepayne pour appuyer leurs démarches. Grand ou petit, tout le monde joue un rôle en ce qui concerne la santé de la planète.

«Nous avons ciblé une douzaine d'entreprises et de partenaires locaux, dont le gouvernement municipal, l'hôpital, le dépanneur, le bureau de poste, le bureau de santé publique, le garage, la banque et la quincaillerie. Nous voulons impliquer ces entreprises et institutions afin qu'elles puissent tenir un rôle dans notre communauté durable», indique M. Fortin-Ukrainetz.

«Nous avons débuté le projet en salle de classe et nous espérons que les entreprises et partenaires assurent les suivis. En initiant les jeunes de Hornepayne aux effets des changements climatiques, nous espérons que la communauté s'inspirera de nos gestes pour ainsi nous assurer un avenir meilleur.»

TIMMINS

Prix d'excellence pour une jeune entrepreneure

PHILIPPE MATHIEU

Joelle Charbonneau a remporté le Prix de jeune leader lors de la cérémonie Nova des prix d'excellence en affaires de la Chambre de commerce de Timmins du 13 mai. «Je suis vraiment honoré», dit-elle.

En poste depuis seulement quatre mois, la francophone de Timmins raconte comment elle s'est retrouvée propriétaire d'une entreprise de métiers, Joelle's Technical Resources & Custom Works Inc., un secteur bien différent de ses études postsecondaires.

Mme Charbonneau est diplômée dans le domaine des systèmes informatiques géographiques. «Je voulais me lancer dans l'exploration ou dans la géologie au début», dit-elle.

Elle a pu se trouver un poste assez rapidement dans le domaine de l'exploration minière à Cochrane après ses études. «Durant ce temps, mon père a commencé son entreprise qui s'appelait John's Torch

Repair and Custom Works», explique-t-elle.

Elle était heureuse du succès de son père. «Il a commencé seul. Tranquillement, mais pas vite il avait 50 ou 60 employés, dit-elle. Mais j'ai remarqué après un certain temps qu'il commençait à manquer de personnel.»

Mme Charbonneau a décidé de quitter son poste à Cochrane dans l'objectif de retourner à Timmins pour travailler pour son père. «J'ai ensuite travaillé vraiment fort pendant 7 ans pour me rendre vraiment experte en santé et sécurité», indique-t-elle.

Au cours de son séjour, elle a remarqué que l'entreprise se déve-

loppait rapidement et elle a voulu se certifier davantage pour progresser dans le domaine. Ainsi, Mme Charbonneau s'est inscrite au Northern College pour suivre le programme de formation des mécaniciens de chantier, qu'elle vient de terminer cette année. Elle a ensuite acheté les actifs de l'entreprise de son père pour créer la sienne, Joelle's Technical Resources & Custom Works.

Avec environ 35 employés, Mme Charbonneau est fière de son modèle d'entreprise en cette période difficile pour trouver des travailleurs dans les métiers. «Nous engageons plusieurs jeunes qui n'ont pas beaucoup d'expérience et on les place avec ceux qui en ont beaucoup. Donc nous essayons de surmonter l'obstacle d'accès à la main-d'œuvre avec un nouveau modèle d'entreprise», explique-t-elle.



Joelle Charbonneau — Photo : Capture d'écran de la remise des prix

NIPISSING OUEST

Toujours l'impasse au conseil municipal malgré la présence du ministère

ÉRIC THOMPSON

UL - RÉSEAU.PRESSE LA TRIBUNE

Ceux qui ont regardé la réunion du conseil municipal le 24 mai en espérant voir les membres s'attaquer enfin à l'ordre du jour de plus en plus long sont restés sur leur faim. Même en la présence du représentant du ministère des Affaires municipales, Brian Searle, le conseil n'a pas pu faire de progrès sur ses dossiers, dont plusieurs en suspens depuis des mois.

Le plus récent conflit reste la mise en demeure envoyée par l'avocat de la mairesse, Joanne Savage, et des conseillers Yvon

Duhaime, Denis Sénécal et Lise Sénécal, adressée à la ville et aux conseillers Chris Fisher, Rolly Larabie, Léo Malette et Dan

Roveda. Les quatre premiers ont voté à deux reprises contre l'ouverture d'une session à huis clos pour permettre aux quatre derniers de consulter l'avocat de la ville concernant cette mise en demeure. Si l'affaire est remise au vote et défaite une troisième fois, elle ne pourra revenir à la table du conseil avant un an. Ainsi, les quatre visés par la mise en demeure soutiennent que les plaignants devraient déclarer un conflit d'intérêts et s'abstenir de voter sur l'ouverture de la session à huis clos.

Dès l'ouverture de la réunion, les membres sont appelés à déclarer tout conflit d'intérêts. C'est alors que le conseiller Fisher a voulu inciter une déclaration du bloc opposant. «Je ne comprends toujours pas comment vous osez ne pas déclarer un intérêt pécuniaire, ou du moins un conflit d'intérêts, et vous abstenir de l'article 4,1 (vote sur la session à huis clos)», lance M. Fisher. «Vous avez consulté un avocat maintenant, alors vous êtes représentés personnellement, et essentiellement vous nous laissez sans représentation [légal] pour la corporation. Si vous ne vous absteniez pas, nous ne pouvons pas continuer. Vous tenez nos contribuables en otage. Alors, allons-nous pouvoir tenir une réunion ou allons-nous continuer cette charade?»

Lors de la réunion précédente, les mêmes

arguments étaient avancés par le conseiller Dan Roveda, mais la mairesse Savage les avait écartés, provoquant une dispute qui a mené à la clôture de la réunion après seulement sept minutes.

Cette fois, Mme Savage a répété le même argument : il appartient à chaque membre d'autodéclarer un conflit d'intérêts; personne d'autre ne peut le faire à sa place. Le conseiller Fisher a tenté d'évoquer la conclusion du Commissaire à l'Intégrité sur cette affaire, mais il a été coupé.

Le Commissaire Patrice Cormier a écrit avant la réunion du 5 mai qu'il «existe au moins une perception de conflit d'intérêts ici, mais cela pourrait être résolu par l'adoption d'une proposition permettant d'accéder à un avis légal préliminaire pour les quatre conseillers et, ultimement, pour le conseil et la municipalité.» On n'a pas tenu compte de cette opinion.

Puisque personne n'a déclaré de conflit, laissant présumer que les quatre ayant envoyé la mise en demeure allaient voter à savoir si les quatre autres pouvaient rencontrer à huis clos l'avocat de la ville, les conseillers Fisher, Larabie, Malette et Roveda ont quitté la réunion.

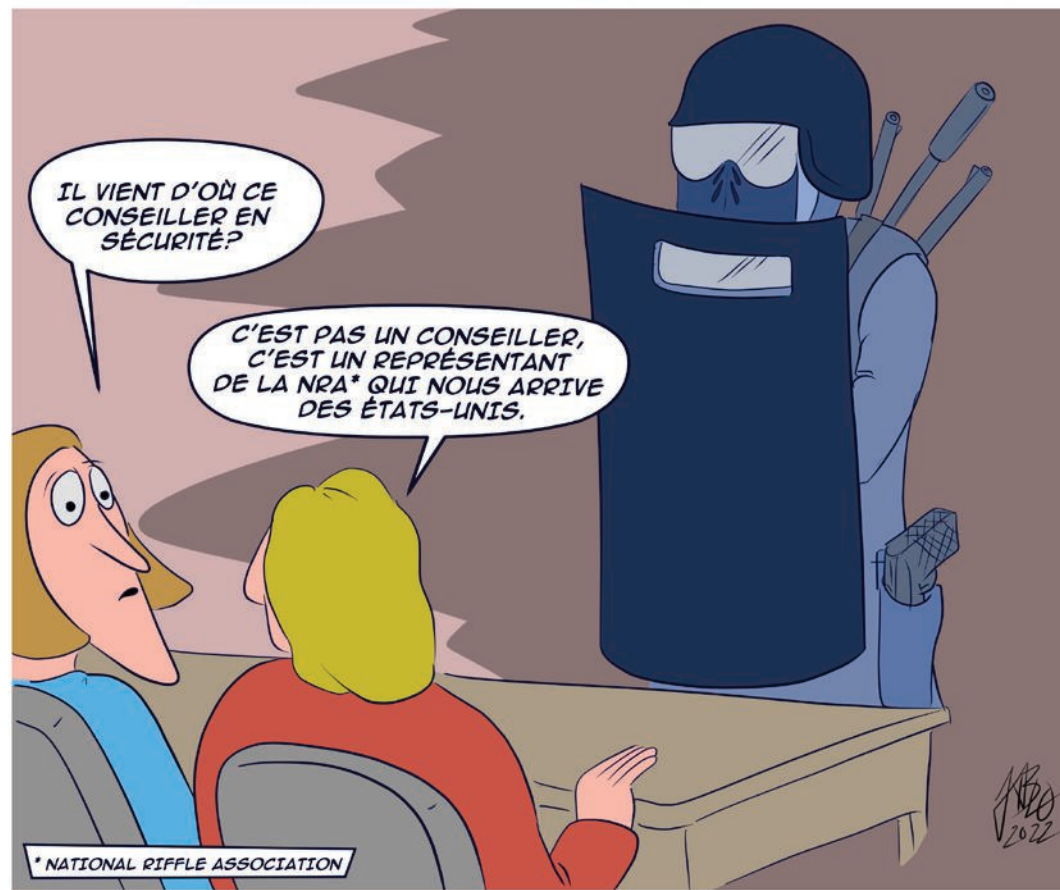
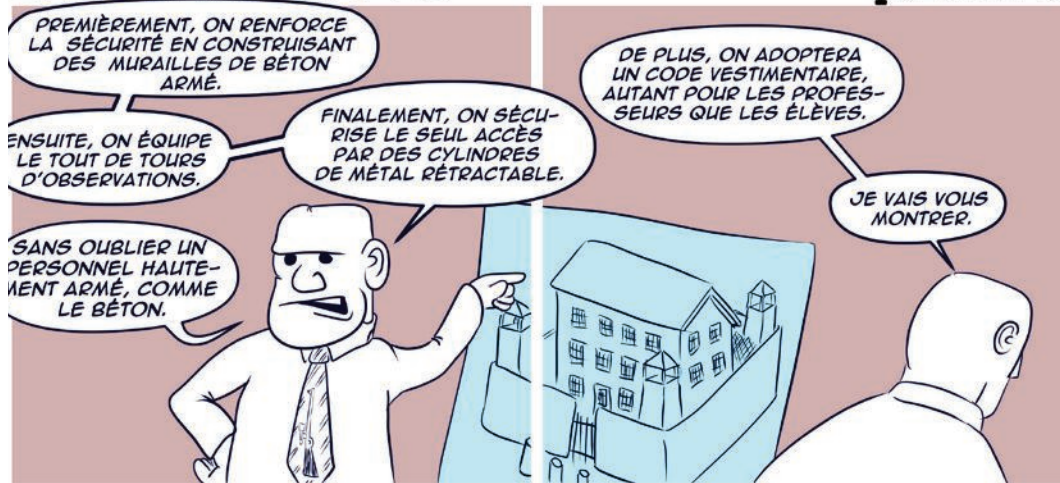
En l'absence de ces quatre, il n'y avait plus quorum pour poursuivre les délibérations et l'ordre du jour, maintenant de 7 pages, a été reporté encore une fois



Le conseil municipal de Nipissing Ouest — Photo : Archives

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Le renouveau printanier

RÉJEAN
GRENIER

Le printemps canadien est une drôle de saison. Le printemps est censé être la saison du renouveau, de la vie qui reprend après le ralentissement hivernal de la nature. Mais, au Canada, certaines années, le printemps est tôt. Il est bel et bien là maintenant et les arbres ont des feuilles, l'herbe est verte, les fleurs embaument l'air et les maringouins sont sortis. Quels autres changements le printemps et l'été nous offriront-ils?

D'abord, les politiciens aussi sont sortis. Ce qui veut dire une élection. Ce printemps nous donnera donc un nouveau gouvernement provincial. Quel que soit le parti qui méritera le plus de votes cette semaine, il devra former un nouveau gouvernement. Et ce gouvernement aura du pain sur la planche. Pas nécessairement à cause des promesses que les partis ont faites durant la campagne — bien que le gouvernement tentera probablement d'en réaliser quelques-unes —, mais parce que la réalité économique l'exige.

Le nouveau gouvernement devra essayer de juguler la hausse des prix causés par l'inflation. C'est d'ailleurs une chose promise par tous les partis. Nos nouveaux dirigeants devront aussi continuer à surveiller la COVID, surtout qu'on vient de découvrir un nouveau variant aux États-Unis et en Afrique du Sud. Un variant qu'on dit réfractaire à l'immunité liée aux vaccins et à une infection antérieure. On verra bien.

Il y a aussi la crise du logement qui, en fait, est une hydre à deux têtes. D'abord, il y a le prix des maisons qui, malgré la hausse des taux d'intérêt, rend toujours la propriété inabordable pour la plupart des jeunes ménages. Cette hausse des prix crée d'ailleurs l'autre problème du logement, les prix des loyers qui continuent de grimper et qui deviennent impossibles pour les foyers à faible revenu.

En plus, le gouvernement devra naviguer à travers plusieurs dossiers plus locaux qui suscitent déjà la controverse. On pense notamment à l'autoroute 413 au nord de Toronto, favorisée par Doug Ford, mais conspuée par les autres chefs de parti et par plusieurs dirigeants et experts locaux. Quelle que soit la décision prise à ce sujet, elle devra calmer la crise du transport dans le Sud de l'Ontario, parce que les électeurs en ont assez de passer des heures en voiture pour se rendre à quelques dizaines de kilomètres de chez eux.

Dans le Nord de l'Ontario, il y a aussi plusieurs problèmes qui devraient attirer l'attention des élus, même si le nombre de sièges ne fait trembler aucun gouvernement. En transport, on peut penser au rétablissement de la ligne ferroviaire Ontario Northland et à la pauvre condition de nos routes. En éducation postsecondaire, la crise à l'Université Laurentienne n'est pas réglée et le gouvernement devra s'en mêler davantage. Entre autres, en créant une université de langue française dans le Moyen-Nord.

Donc, ce printemps et cet été, nos jardins continueront de nous donner de beaux légumes, les oiseaux continueront de nous réveiller à 5 h du matin et certains d'entre nous prendront même des vacances. Mais peut-être pas nos nouveaux élus.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Maroua El Hachimy
maroua.elhachimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutillier (Nipissing)
eric.boutillier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- Heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc.

Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2045 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



COURRIER

CANADA

Briser les solitudes à l'ère de la Loi 96 du Québec

Les deux solitudes, cet emmêlement du Canada français et du Canada anglais, ne sont pas que de l'histoire. Pas que des chars d'assaut sur la Colline parlementaire en 1970. Qu'un René Lévesque dans une aura de fumée de cigarette, revendicateur, en 1980. De drapeaux canadiens serrés dans les poings au Rassemblement de l'unité à Montréal en 1995.

Non, non — les deux solitudes persistent. Ces «vieux griefs qui ne semblent jamais mourir» sont un *grind*, une corvée quotidienne. Surtout si vous parlez français à l'extérieur des frontières du Québec, ou si vous ne parlez pas français à l'intérieur des frontières du Québec.

La Loi 96, la nouvelle loi linguistique au Québec, limite l'utilisation de l'anglais dans les tribunaux, les soins de santé et d'autres services publics. Les voix dissidentes soutiennent qu'il s'agit d'un «véritable test de la réconciliation» dénonçant cette imposition d'une seconde langue coloniale à des nations autochtones souveraines. Il y a également la question des réfugiés, qui arrivent avec de profonds traumatismes de pays comme l'Afghanistan et l'Ukraine, et à qui on donne six mois pour apprendre le français. Parallèlement à la Loi 21, qui crée «une seconde classe de citoyenneté» pour les femmes musulmanes en particulier, la Loi 96 consacre les iniquités. La langue, semble-t-il, n'est qu'une des nombreuses solitudes du plumage colonial du Canada.

Historiquement, les lois linguistiques au Canada ont été dévastatrices et, bien sûr, ont ciblé ceux d'entre nous qui ne parlent pas anglais. Je comprends cela intimement. Je suis la descendante de grands-parents qui se sont opposés et pliés au Règlement 17 en Ontario, une loi qui visait à éradiquer le français par l'éducation au tournant du XX^e siècle. D'où je viens, parler français est un geste politique. Un geste de résistance. Qui dit nous sommes, nous serons.

Ce qui se perd souvent dans les discussions sur le droit linguistique en général, c'est que la francophonie canadienne n'est pas seulement québécoise. De Saint-Boniface au Manitoba, en passant par Sudbury en Ontario, jusqu'à Grand-Pré en Nouvelle-Écosse, nos collectivités débordent au-delà de ce que beaucoup imaginent être le Canada français. Nous avons nos propres cultures locales, riches de notre propre poésie et chanson. Nos propres accents régionaux et parler créatifs. Nos propres histoires et préoccupations politiques qui reflètent les réalités de ce que c'est que d'être francophone à l'exté-

rieur du Québec.

Avec des racines au Canada français jusqu'en Afrique, au Moyen-Orient, dans les Caraïbes, et ailleurs, la francophonie canadienne est également de plus en plus multiraciale, multiculturelle et multiconfessionnelle. Nous partageons l'histoire et les liens familiaux avec les Premières Nations, les Inuit et les Métis, et bon nombre d'entre nous sommes engagés dans l'important et humble travail de vérité et de réconciliation avec «toutes nos relations», dont nous devons célébrer et honorer le parcours personnel vers la réappropriation linguistique.

Les francophones, en particulier ceux d'entre nous qui se considèrent comme peuple fondateur, doivent porter un regard sans faille sur la façon dont nous participons aux systèmes d'oppression et de colonialisme au Canada, dont nous les perpétons et en tirons profit. La réconciliation en particulier doit être défendue. Le racisme, la discrimination fondée sur le sexe et l'islamophobie, éliminés. L'érosion des droits fondamentaux garantis par la *Charte canadienne*, contestée.

En tant que peuple fondateur, nous avons beaucoup de travail à faire. La Loi 96 déshonore notre héritage, les leçons que nous — francophones — avons tirés avec de profonds bouleversements au cours des siècles de l'histoire coloniale du Canada, nos ancêtres déportés, nos fermes brûlées, nos héros pendus, nos enfants forcés à apprendre en anglais, nos aspirations gardées dans les cœurs par des générations d'aïeux et d'aïeules.

Le français devrait-il être protégé au Canada? Oui.

Mais considérons aussi la pluralité bourgeoise des francophones au Canada — et comment, par la nature même de nos expériences de plus en plus diversifiées, nous pouvons briser les solitudes.

Cela mérite certainement la protection du Canada.

Isabelle Bourgeault-Tassé est une écrivaine franco-ontarienne qui a vécu dans les communautés francophones de Sudbury, d'Ottawa et de Toronto

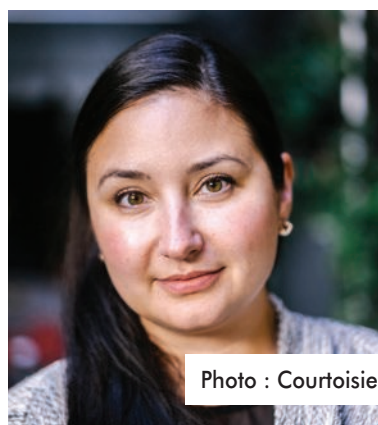


Photo : Courtoisie

ONTARIO

Une crise du logement qui n'est pas près de s'essouffler en Ontario

ERICKA MUZZO | Franco presse

La crise du logement en Ontario ne passe pas inaperçue depuis le début de la campagne électorale, le 4 mai. Chaque parti a proposé des mesures pour tenter d'y remédier, mais pour les experts consultés, il en faudra plus pour renverser la vapeur.

L'une des mesures-phares du Parti progressiste-conservateur, du Parti libéral et du Nouveau Parti démocratique est de construire 1,5 million de nouveaux logements au cours des 10 prochaines années.

Pour le chercheur postdoctoral à l'Université de Waterloo, Guillaume Lessard, dont le doctorat portait sur la transition socio-écologique urbaine et l'habitation durable, c'est une proposition «qui rejoint les tendances du marché. [...] S'ils ne font rien — aucun investissement, aucun changement réglementaire — il y aurait quand même au moins un million de logements en 10 ans».

L'objectif est tiré du rapport du Groupe d'étude sur le logement abordable, paru en février 2022.

«Ce n'est pas une grosse promesse», ajoute Guillaume Lessard, surtout considérant que les investissements pour le logement abordable proviennent en grande partie du fédéral via la Stratégie nationale sur le logement. «Ce sont des projets qui ont pris quelques années à démarrer et qui sont maintenant en cours.»

Un problème complexe, pas de solution simple

Le postdoctorant estime que du côté des progressistes-conservateurs, c'est «business as usual. Par

contre, ce qu'ils ont fait récemment, c'est des tendances qui ne sont pas nécessairement positives pour ce qui est de l'accès au logement».

«Ils ont vraiment été pour «tout aux développeurs», donc ils ont utilisé des outils dérogatoires pour permettre de gros projets immobiliers [...] Ce ne sont pas des projets qui seront nécessairement abordables», indique-t-il.

Du côté du Parti libéral, il salue l'idée d'instaurer un contrôle des loyers à l'échelle de la province, une mesure également suggérée par le NPD et le Parti vert. Le Parti libéral n'est cependant pas aussi clair que ces derniers à savoir si ces limites s'imposeront en cas de changement de locataire.

La professeure titulaire d'études politiques à l'Université d'Ottawa, Geneviève Tellier, estime que cette mesure aura rapidement des effets bénéfiques pour les locataires. À l'inverse, la construction de nouveaux logements ne viendra pas régler les urgences immédiates, note-t-elle : «Je pense que personne ne sait comment régler le problème, à part de construire beaucoup.»

«Je pense que l'accès au logement va être difficile pour plusieurs années. Ce n'est pas juste la province qui peut régler ça [...] C'est beaucoup de problèmes complexes

pour lesquels il n'y a pas de réponse simple à donner en ce moment», ajoute la politologue.

«C'est un problème d'offre. [...] Ça ne se construit pas demain matin, une maison, ça va prendre du temps», rappelle Geneviève Tellier.

Revoir le cadre réglementaire

Guillaume Lessard estime que le Parti vert «fait de plus grosses promesses, mais c'est parce que généralement il a moins de chances d'être élu!» Il estime tout de même que ce «contre-discours» est positif.

Les libéraux et le NPD veulent quant à eux «réglementer davantage la spéculation immobilière et les investissements de personnes non résidentes», note l'expert, qui y voit une bonne idée puisque cela contribue à la crise.

Mais pour réellement en sortir, le postdoctorant estime qu'il faudrait revoir le cadre réglementaire afin de permettre davantage de densification. «Pas juste des duplex, triplex et maisons de ville comme le promettent le NPD et le Parti libéral, mais vraiment de la densité moyenne plus significative», souligne-t-il.

À cet égard, il déplore que les grands partis ne proposent «rien de très structurant». «Si on touche à l'immobilier, on touche à quelque chose qui est très sensible pour la majorité des gens parce que c'est souvent leur investissement le plus important, ajoute Guillaume Lessard. Ça fait longtemps qu'ils vivent là, ils ne veulent pas voir leur quartier changer.»

Considérant cela, il évalue que le Parti progressiste-conservateur conserve le statu quo; que le NPD et les libéraux «y vont avec la mesure qui semble de plus en plus socialement acceptable d'autoriser les duplex, triplex, quadruplex» et que le Parti vert «y va avec la coche supplémentaire».

Pour la cheffe de la direction de l'Ontario Non-Profit Housing Association (ONPHA), Marlene Coffey, la crise actuelle est «un symptôme du sous-financement à long terme du système par de nombreux gouvernements».

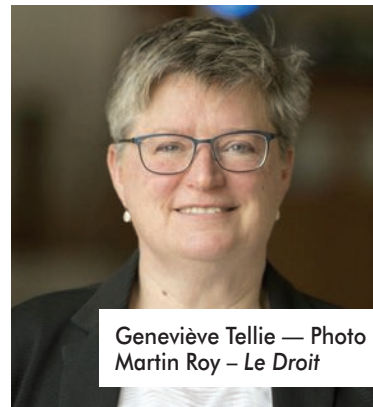
L'ONPHA et la Fédération de l'habitation coopérative du Canada (FHCC) ont lancé la campagne Vote4Housing afin que la crise du logement soit l'une des priorités de la campagne électorale.

Leur plateforme politique propose cinq grandes idées pour tenter d'y remédier, dont la construction et l'acquisition de 99 000 logements «sans but lucratif, coopératifs et supervisés très abordables» sur 10 ans, dont 22 000 consacrés à une stratégie de logement autochtone.

Au niveau des quatre grands partis, Marlene Coffey estime que chacun a «de bonnes idées et de bonnes suggestions dans leurs plateformes».



Guillaume Lessard — Photo : Courtoisie



Geneviève Tellier — Photo : Martin Roy — Le Droit



Guillaume Lessard plaide pour plus de densité. — Photo : Peter Hall, Unsplash

4 au 8 juillet**Camp Franco-Basket**

À l'É.sc. du Sacré-Coeur pour les jeunes de 8 à 13 ans. Cout : 155 \$. Inscription : https://www.nouvelon.ca/programmes_etc/camps_formulaire.php.

4 juin**QW4RTZ**

Spectacle de musique au Centre régional de loisirs culturel de Kapuskasing à 20 h. Billets : 35 \$, membres 25 \$. Info : <http://www.centredeloisirs.ca/> ou 705-335-8461.

8 juin**Réunion régulière et barbecue**

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 16 h. Info : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

9 juin**St-Jean à Timmins**

Barbecue et spectacle du groupe Méga de 12 h à 15 h en face de la Bibliothèque municipale de Timmins. Kiosques d'artisans locaux.

Spectacles des Bilingual Boys à 20 h au Surge Sports Lounge. Tout est gratuit.

Spectacle du Bistro du Collège Notre-Dame

Au gymnase du Collège à 18 h 30. Cout : 5 \$ par personne. Vente d'œuvre d'art créées par les élèves des cours d'arts visuels.

9 au 11 juin**Par ici, le talent!**

Production communautaire du TNO mettant en vedette la communauté immigrante à la Place des Arts à 19 h 30 le 9 et 10, à 14 h 30 le 11. Cout : 0 à 40 \$. Billets : <http://letno.ca> ou billetterie@maplacedesarts.ca.

10 juin**Spectacle des Bilingual Boys à Chapleau**

Au Chapleau Hub à 19 h 30. Cout : 20 \$, 15 \$ pour les membres. Le groupe est composée de Stef Paquette, Sayv Poulin et Edouard Landry. Billets au Centre culturel Louis-Hémon : 705-864-1126 et au Chapleau Hub.

**11 juin****CAGE avec Daniel Bédard**

Spectacle musical présenté par La Slague dans la boîte noire de la Place des Arts à 20 h. Cout : 0 à 35 \$. Billets : <http://laslague.ca>.

16 juin**St-Jean de Kap : Soirée cinéma**

Au Palais des Sports de Kapuskasing. *La guerre des tuques* en après-midi pour les écoles, *Soustrairain* à 19 h à *Dédé* à 21 h. Cout : 10 \$ par personne, inclut dans le passeport à 85 \$. Billets : <https://stjeankap.com/>.

16 au 19 juin**Festival de films Queer North**

Au Sudbury Indie Cinema. Pour l'horaire : <http://SudburyIndieCinema.com>.

17 juin**Diner amical**

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 8 \$. Musiciens amateurs. Info : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

St-Jean de Kap : Spectacle de musique

Palais des Sports de Kapuskasing à 21 h. Avec Mehdi Cayenne, Jérôme Couture et Renée Wilkin. Cout : 48,76 \$ par personne, inclut dans le passeport à 85 \$. Billets : <https://stjeankap.com/>.

Céleste Lévis

En spectacle à la salle de l'université Thornloe à 20 h. Cout : 20 \$. Dans le cadre du festival La Musique Fest. Info : <http://www.sudburyperformance.ca> ou 705-662-8518.

Spectacle de Ryan Doucette à Chapleau

L'humoriste sera au Chapleau Hub à 20 h. Cout : 20 \$, 15 \$ pour les membres. Billets au Centre culturel Louis-Hémon : 705-864-1126 et au Chapleau Hub.

18 juin**Diner communautaire à Timmins**

Au 288, av. Commercial de 11 h à 14 h. Présenté par l'Alliance Franco-Timmins et le Centre de santé communautaire de Timmins.

Sudbury Art Crawl

Au centre-ville de Sudbury de 11 h à 17 h.

St-Jean de Kap : Spectacle de musique

Palais des Sports de Kapuskasing à 21 h. Avec les Frères à Ch'val et Noir silence. Cout : 48,76 \$ par personne, inclut dans le passeport à 85 \$. Billets : <https://stjeankap.com/>.



Informations municipales



C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics**AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE**

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/22-03

Endroit : NIP 73473-0017, parcelle 47812, partie 7, plan 53R-10979, partie du lot 9, concession 3, canton de Broder (1284, chemin Dew Drop, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion sud des terrains visés de « R1-2 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « RS », zone riveraine en milieu rural, et à « RU », zone rurale.

Dossier : 751-6/22-04

Endroit : NIP 73473-0303, parcelle 8132, parties 1 à 5, plan 53R-19682, partie du lot 9, concession 3, canton de Broder (1293, chemin Dew Drop, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion nord des terrains visés de « RU », zone rurale, à « RS », zone riveraine en milieu rural et à « R1-2 », zone résidentielle 1 à faible densité.

Dossier : 751-8/22-01

Endroit : NIP 73375-0953, 73375-0949 et 73375-0951, parcelle 15384, parties 2 à 4, plan 53R-10782, lot 6, concession 4, canton de Waters (5, croissant Westview, Lively)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion sud des terrains visés de « C2(110) », zone commerciale générale (spécial), à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

Dossier : 701-8/21-01 et 751-8/21-03

Endroit : NIP 73383-0186, parcelle 7404 S.-O.-S., partie du lot 6, concession 5, canton de Drury, Worthington (380, chemin Chicago Mine)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

(1) Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant une dérogation propre au site concernant les politiques relatives à la création de lots de l'article 5.2.2 (2) (création de lots riverains et en milieu rural); (2) Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand

Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « M4 », zone minière industrielle, à « RU(S) », zone rurale (spécial).

Dossier : 751-6/22-002

Endroit : NIP 73574-0154, parties 6 à 11, plan 53R-19290 dans le lot 8, concession 3, canton de Neelon (3389, promenade Bancroft, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « RU », zone rurale, à « RU Special », zone rurale (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 13 juin 2022, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le

site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 13 juin, 2022.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus **d'ici au 10 juin, 2022 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :**

Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiences-publiques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le 3 juin, 2022.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-26

Endroit : NIP 73586-0343, parties 6-8, plan SR-3338, lots 7-10, 17 et 18, plan 8SA dans le lot 7, concession 3, canton de McKim (40, rue Eyre, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « I », zone institutionnelle, à « C2 Special », zone commerciale générale (spécial).

Dossier : 751-5/22-02

Endroit : NIP 73347-1705, partie 1 du plan 53R-19014, sauf les parties 1 et 2 53R-20170, lot 6, concession 2, canton de Rayside (0, rue Labine, Azilda)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, afin de permettre temporairement une utilisation agricole aux termes de l'article 39 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Ces beaux visages

Le lien entre les pionniers et la Place des Arts

JULIEN
CAYOUILLE

Si vous visitez la Place des Arts au cours des prochaines semaines, vous serez vous aussi témoin de l'effervescence culturelle qui animait le Nord-Est de l'Ontario de 1971 à 1982. Vous le deviendrez à travers la lentille de Cédéric Michaud, qui a pris environ 7000 photos de cette époque. Il y en a 280 d'affichées dans l'atrium et au deuxième étage de la Place des Arts pour former l'exposition *Ces beaux visages*.

Lors du vernissage du 27 mai, M. Michaud a expliqué que les photos ont été choisies pour différentes raisons. Certaines pour la personne en vedette, parfois l'activité représentée, parfois pour son esthétisme. Leur point commun, c'est qu'elles présentent toutes des gens à l'origine des organismes culturels francophones nord-ontariens du présent et du passé.

La passion de M. Michaud pour la photo a commencé en 1954, à l'âge de 8 ans, lorsqu'il a observé son oncle développer des photos dans des bacs de produits chimiques. Il s'est greffé aux artistes de CANO en juin 1972 avec son appareil photo, intrigué et admiratif de ce qu'ils entreprenaient.

Cédéric Michaud a démontré que sa mémoire était encore excellente. Il se souvient des caméras et des lentilles utilisées, parfois même des réglages, mais surtout des gens et des histoires entourant les photos.

Ces histoires, elles resteront pour l'instant dans sa mémoire. Il a

fait le choix délibéré de ne pas ajouter de descriptions aux photos. «J'ai horreur des livres de photos pleins de mots. Dans mes expositions, je n'ai jamais mis de mots.» Si vous les avez connus ou vus ailleurs, vous pourriez reconnaître Diane Dauphinais, Guillaume Goulais, Claude Papineau-Couture, Rachelle Païement, Pierre Bélanger, Réjean Grenier, Denis St-Jules...

«Ce qui m'a frappé, c'est qu'il n'y a aucune photo qui a été posée; ce sont toutes des prises spontanées», a souligné Pierre Bélanger pendant le vernissage, l'un de ceux qui étaient à l'avant-plan de la révolution et qui est encore propriétaire de la terre à Earlton qui a accueilli la Coopérative des artistes du Nouvel-Ontario (CANO). «Ce que Cédéric a réussi à faire, c'est de rendre ces moments perpétuels.» On a l'habitude de célébrer les artistes des mots, pas assez ceux de l'image, poursuit-il.

Le directeur général des Concerts la Nuit sur l'étang, Pierre-Paul Mongeon, a talonné Cédéric Michaud

pour qu'il ressorte ses photos et il est allé chercher le financement pour l'exposition. Léo Duquette a préparé et disposé les photos.

«J'ai fait confiance à Léo pour la disposition parce que je voulais une certaine désinvolture dans la distribution des photos, parce que je voulais que l'on comprenne que c'était un phénomène collectif. Il y a eu des déclencheurs, comme Pierre Blanger, qui ont commencé bien des choses. Mais il y a eu du monde qui ont continué après», explique M. Michaud.



Le photographe Cédéric Michaud (à droite) a été interviewé par Normand Renaud lors du vernissage.



Photos : Julien Cayouille

TEMISKAMING SHORES

Le Nord encore bien présent au concours LOL-Mort de rire

VENANT
NSHIMYUMURWA

Élève de 12^e année à l'École Sainte-Marie de New Liskeard, Marc-André Breton, 17 ans, est l'un des 15 finalistes de la 8^e édition du concours LOL-Mort de rire Desjardins. Sa toute première participation à la compétition est une expérience qu'il apprécie, bien qu'elle soit différente de ce qu'il faisait avant.

Quand il en a entendu parler, Marc-André Breton s'est lancé et a suivi une série de formations. «On apprenait un petit peu à propos de la création humoristique, comment écrire un sketch. Il y avait 12 heures de formations à suivre pour ensuite écrire un texte, le filmer et le soumettre», décrit-il.

«N'importe quel temps que j'ai la chance d'être sur une scène ou faire quelque chose qui demande de la créativité, j'ai envie de le faire.» C'est une première en humour pour lui par contre. Il penche habituellement du côté de la musique.

Les finalistes ont été retenus parmi un total de 1410 jeunes de la 7^e à la 12^e année de toutes les régions de l'Ontario qui ont participé aux diverses formations en humour offertes par l'ACFO SDG.

Inspiré par le hockey

Marc-André Breton révèle que l'inspiration de son sketch lui est

venu de ce «sport collectif le plus rapide du monde», le hockey.

«J'ai eu l'idée du sketch lorsque j'ai vu un jeu de hockey de mes jeunes cousins. Ça m'a inspiré de parler à propos du stéréotype des mères de hockey, vraiment intenses, super compétitives, qui vont crier dans la foule», explique-t-il.

L'École secondaire catholique Algonquin de North Bay est une fois de plus bien représentée en finale du concours. Félix Dubytz (7^e), Emma-Rose Smith (11^e) et Maxime McDonald (11^e) participeront aux finales prévues du 7 au 9 juin. Les gagnants seront annoncés le 10 juin à 19 h.

Les trois élèves d'Algonquin sont des habitués de nos pages et y sont apparus à quelques reprises, soit pour leur participation passée à LOL-Mort de rire ou pour un autre événement.

Ce sera par contre la première participation au concours pour Félix

Dubytz, mais il a déjà remporté d'autres concours, tels que Star Académie des Compagnons et le concours de la plus grosse mentrie du Festival les vieux m'ont conté du Centre franco-ontarien de folklore.

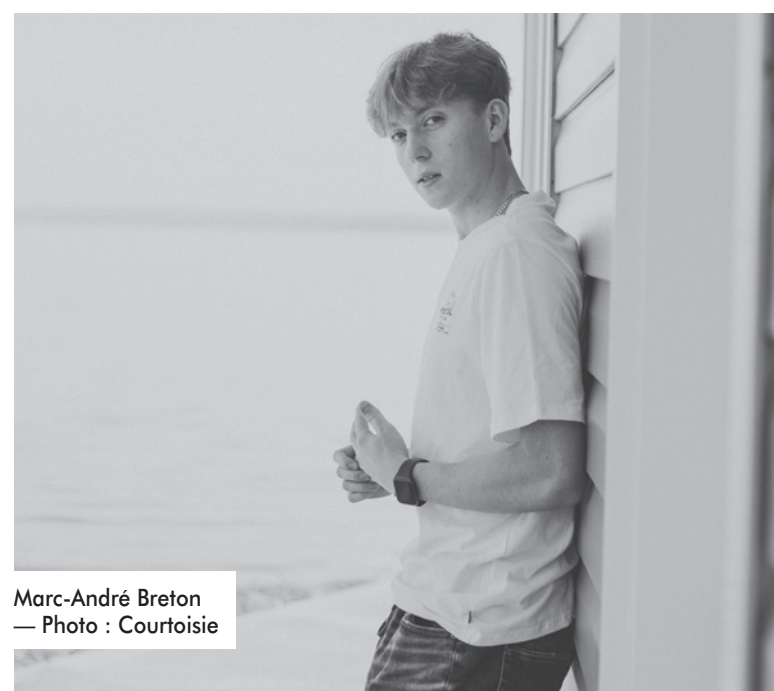
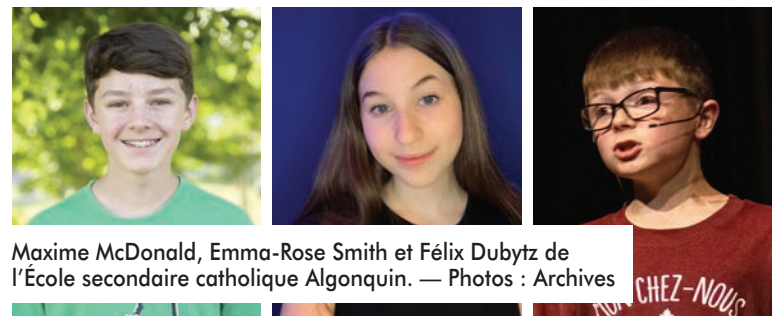
Maxime McDonald participe au concours pour la quatrième fois consécutive tandis qu'Emma-Rose Smith s'y essaie pour la deuxième fois.

Les quatre jeunes Franco-Ontariens ont filmé leur performance lundi à North Bay.

La puissance de l'humour

Justin Chénier, gestionnaire de LOL-Mort de rire souligne, dans le communiqué de presse que la 8^e édition du concours a du vent dans les voiles. «Encore une fois, poursuit-il, les jeunes, les parents, les enseignants.es et les animateurs.trices culturels ont fait rayonner l'humour dans les écoles de toutes les régions de la province. [...] L'humour permet de réaliser de grandes choses en français.»

Le concours LOL-Mort de rire Desjardins met en valeur l'expression francophone et le développement de l'esprit critique des jeunes par le biais de l'humour.

Marc-André Breton
— Photo : Courtoisie

Maxime McDonald, Emma-Rose Smith et Félix Dubytz de l'École secondaire catholique Algonquin. — Photos : Archives

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

Mission Pelochon Tirer des leçons grâce au mouton perdu

CAMILLE
CONTRE

Audrey Borduas-Tremblay vient de voir paraître son premier livre jeunesse, *Mission Pelochon* (Éditions Bouton d'or d'Acadie, 2022), où elle a non seulement écrit le texte, mais également réalisé les dessins.

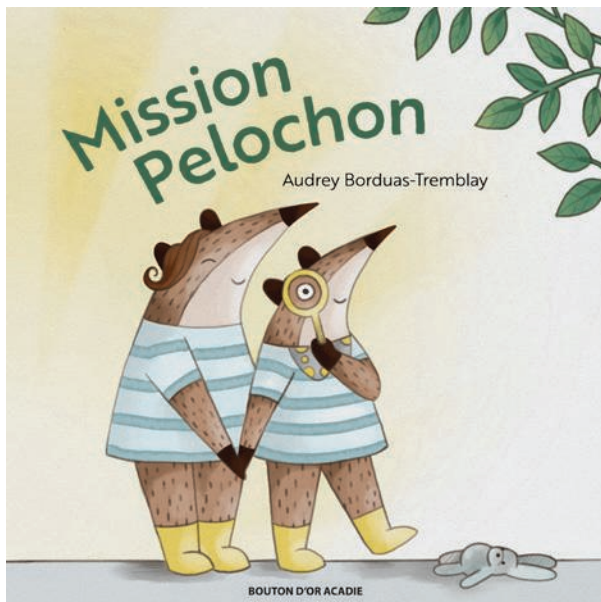
Mission Pelochon raconte l'histoire de Confetti et Frisotti, deux fourmiliers qui partent à la recherche de la peluche Pelochon, un petit mouton, qui a mystérieusement disparu.

Le récit est construit de sorte que la plupart des phrases riment. Par exemple : «En cette journée un peu maussade, Confetti ne trouve pas son camarade. Où peut-il se cacher? Elle commence à s'inquiéter.» (p. 7) Le fait que le texte soit conçu de cette façon rend la lecture agréable et plaisante à l'écoute, en plus d'avoir la chance d'attirer l'attention des tout-petits.

Les illustrations sont magnifiques. À partir du moment où les sœurs enfilent leurs habits de détectives, leur maison se transforme pendant leurs recherches. Ainsi, dans la cuisine, les pots de cornichons deviennent des casques d'astronautes et elles flottent dans l'espace. Ou encore, elles vont flotter sur un iceberg, gravir une montagne qui n'est en fait qu'une pile de lessive à faire.

En tant que parent, le seul élément qui pourrait porter problème, c'est que les enfants finissent par ouvrir la machine à laver en marche pour sauver Pelochon. Ce faisant, elles inondent la salle de lavage. L'histoire se termine là, mais le dégât n'est pas ramassé. Il revient aux parents de continuer l'histoire de leur côté et encourager les enfants à ne pas faire ce que les personnages ont fait ou pour les inciter à aider avec les tâches ménagères.

L'histoire des deux sœurs curieuses qui s'amuse ensemble tout en partant à la recherche du jouet préféré de la benjamine est mignonne comme tout.



SUDBURY

Quand la programmation informatique rencontre la musique

PHILIPPE
MATHIEU

Après quelques annulations en raison de la pandémie, Dan Bédard pourra enfin présenter au public son projet d'improvisation musicale qui mêle programmation informatique et vrais musiciens, CAGE, le 11 juin à la Place des Arts.

CAGE trouve ses origines 30 ans dans le passé, dans un groupe de deux hommes avec un ordinateur Macintosh. «En 1992, c'était juste moi et [le saxophoniste] Jean-Yves Bégin, un gros Mac noir et blanc et le programme M», dit-il.

Le logiciel M est à la base du projet. Le programme décide, les musiciens suivent. Il s'agit d'une performance interactive, en direct, entre le groupe, CAGE et le programme.

Les racines de M se trouvent dans les idées promues par le légendaire compositeur John Cage. «[Il] jouait beaucoup avec des probabilités. Il a sorti une thèse et il ne savait pas quoi l'appeler. Il a ramassé des pièces de Scrabble et a joué avec des

probabilités. Il a fini par l'appeler M», raconte Dan Bédard.

Vingt ans plus tard, fasciné par l'amour de John Cage pour les probabilités, deux hommes ont créé le programme informatique M à Los Angeles. «[Ils ont] décidé de créer un logiciel qui est un instrument intelligent et compositeur en même temps. Il ne joue pas des notes; ce sont des probabilités», mentionne-t-il.

Également admirateur de John Cage, Dan Bédard a décidé de réaliser son propre projet en mélangeant de la musique en direct avec M. «Quand j'ai commencé le groupe, j'ai décidé de faire l'inverse. J'ai décidé de l'appeler CAGE», dit-il. Cependant, «ce n'est pas un hommage à Cage. C'est juste des probabilités», dit-il.



Dan Bédard — Photo : Archives

Malgré les reports, Dan Bédard est toujours passionné par le projet. Il a modifié la configuration du groupe au fil des ans, essayant différents sons avec différents musiciens. Projet largement improvisé qui va même plus loin que le jazz, CAGE propose une performance musicale presque impossible à répéter.

Le programme informatique a toutes sortes de configurations qui fonctionnent avec des probabilités qui lui sont attribuées. Par exemple, si on lui attribue une collection de sons de percussion numériques, il calculera et jouera certains sons. De nombreuses variables entrent en jeu lorsque M choisit un son, ainsi que le moment où il joue, la manière dont il joue, la fréquence de répétition, etc. «Le programme peut composer instantanément. Il y a vraiment des possibilités infinies», souligne M. Bédard.

Autre exemple des nombreuses possibilités de M, le programme peut également contrôler les effets sonores attribués à chaque musicien. Par exemple, si un saxophoniste dispose d'un son d'écho qui peut être utilisé dans la chaîne de signal, M modifiera constamment sa configuration, tandis que le saxophoniste interagit avec les sons de percussion fournis.

Pour réserver vos places pour CAGE, visitez <https://laslague.ca/>.

AZILDA-CHELMSFORD

Café Héritage prépare le retour des Journées Rayside-Balfour

PHILIPPE
MATHIEU

Café Héritage lancera son festival annuel, les Journées Rayside-Balfour, la semaine prochaine. Débutant le jeudi 9 juin, le festival offre plusieurs concerts et événements pour toute la famille jusqu'au samedi 11 juin.

«C'est vraiment quelque chose de spécial. L'équipe de Café Héritage a travaillé d'arrache-pied pour offrir ce beau festival à notre super communauté», dit le directeur de l'organisme, Gary Michalak.

Le festival débutera à Whitewater Park le 9 juin avec des performances par Cold Cut et PRAM à 20 h, suivi par un spectacle de feu d'artifice par Dream Catcher. Cette soirée est offerte gratuitement à tout le public.

Les performances du vendredi 10 juin offriront un accent spécial sur la chanson country, folklorique et francophone. «Nous allons avoir toutes sortes de chansons à répondre, donc j'invite le public à venir en grand nombre et apporter leur instrument pour jouer dans la foule avec les autres musiciens», lance M. Michalak.

Débutant à 19 h, la soirée sera animée par Rodney Meilleur et comprendra des performances de Duncan Cameron, Claude Lecuyer, Paul Lemelin et Johnny Williams. Café Héritage suggère un prix d'entrée de 10 \$, ou de payer ce que vous pouvez.

Il y aura trois événements distincts le samedi 11 juin : un défilé de 10 h à 11 h qui commence à l'École secondaire catholique Champlain, qui suivra les rues Errington, Main et Edward et qui se terminera où elle a commencé.

Après la parade, il y aura un grand concert familial au parc Côté de Chelmsford de 13 h à 17 h ainsi qu'une exposition de voitures ainsi que des activités pour les enfants, comme de grandes structures gonflables.

Enfin, une soirée de concerts pour adultes : *SuperSOUND Classic Rock Explosion*, au Centre communautaire Dr Edgar Leclair Community Centre d'Azilda à 18 h.

Il y aura trois groupes de reprises qui proposent de la musique des années 1960, 1970 et 1980 : Hotel California (groupe d'hommage aux Eagles), Green River (groupe d'hommage à Creedence Clearwater Revival [CCR]) ainsi qu'un groupe local, Roller Rink Rewind. Les billets sont en vente au coût de 35 \$.

Pour tous les détails, veuillez visiter <https://www.cafeheritage.ca/>.



Le groupe local Roller Rink Rewind fera partie du spectacle du 11 juin. — Photo : Archives

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Par ici, le talent!

Prendre sa place

JULIEN
CAYOUILLE

Dès son entrée en poste comme agente de liaison culturelle chez Communauté francophone accueillante Sudbury, Priscilla Mbemba avait l'idée d'organiser un spectacle qui permettrait à toutes les cultures de la francophonie sudburoise de se rencontrer. Elle n'y serait pas arrivée seule; elle remercie le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), sa directrice artistique Marie-Pierre Proulx ainsi que l'artiste France Huot d'avoir sauté à pieds joints dans le projet.

Par ici, le talent! sera à la Place des Arts du 9 au 11 juin. Il s'agit d'une présentation théâtralisée de six numéros variés présentés par des immigrants qui sont à Sudbury depuis quelques années. Mme Mbemba espère pouvoir reprendre l'expérience chaque année avec le TNO, toujours avec l'important appui du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury.

«Je sais que la communauté africaine aime danser, aime les arts, aime s'exprimer; on aime montrer en fait, on aime donner», dit Priscilla Mbemba. Pour cette raison, elle espère que les Sudburois seront présents en grand nombre pour recevoir et participer à ce partage culturel. «On a hâte de tous les voir. On espère que la salle sera pleine!»

«C'est vraiment de haut niveau. Ça promet! Chaque numéro fait encore plus que ce que j'attendais. C'est juste wow! La plupart des participants sont des jeunes très ambitieux. Ils ont des projets que je n'avais pas à leur âge.»

L'intention originale était d'avoir 10 participants. Il y en a finalement

six et l'instigatrice trouve que c'est un nombre parfait pour que le spectacle ne soit pas trop long.

En plus de son rôle d'idéatrice, Priscilla Mbemba animera la soirée en compagnie de la comédienne Caroline Raynaud, «qui est Française comme moi, en plus, on vient de la même province». Elles feront le lien entre les numéros dans des présentations théâtralisées, parfois seules, parfois ensemble.

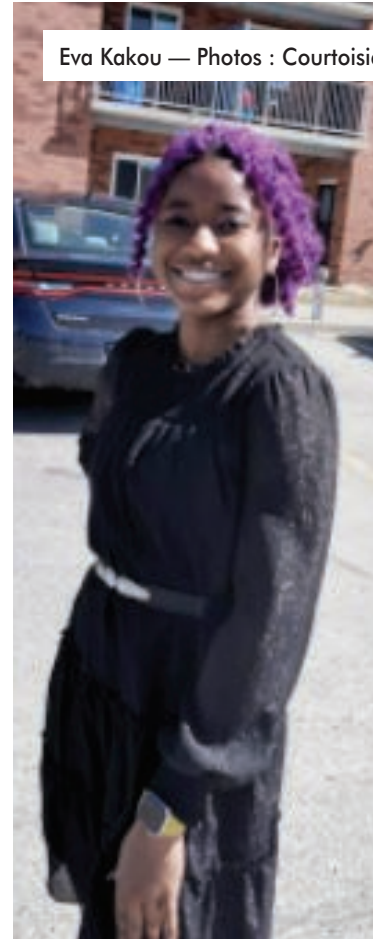
La semaine dernière, *Le Voyageur* a présenté quatre des six participants. Terminons les présentations.

Eva Karelle Kakou

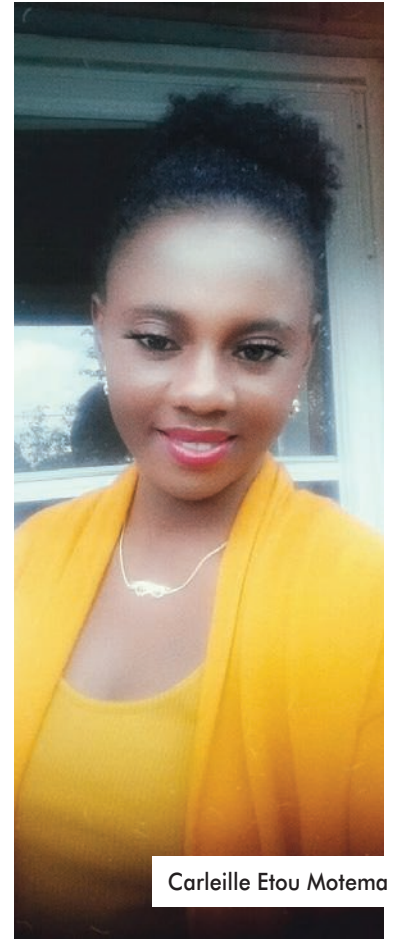
«Je suis Eva Karelle Kakou, j'ai 17 ans et je suis élève en 12^e année au Collège Notre-Dame. Je viens de la Côte d'Ivoire. Je suis au Canada depuis 2 ans et je suis à Sudbury depuis 1 an. Je commence un baccalauréat en sciences infirmières l'année prochaine à l'Université d'Ottawa. Je souhaite continuer mes études dans le domaine médical pour devenir gynécologue obstétricienne.



Priscilla Mbemba a eu l'idée d'un spectacle dès son entrée en poste à l'accueil des nouveaux arrivants. — Photos : Phamai Photography Studio



Eva Kakou — Photos : Courtoisie



Carleille Etou Motema

«Je vais présenter un numéro de chant. J'ai décidé de participer à Par ici, le talent! parce que j'aime beaucoup chanter et je voulais partager cela avec d'autres personnes. Aussi, j'aime montrer ma culture francophone et ma culture ivoirienne.»

Carleille Etou Motema

Carleille Etou Motema est arrivée à Sudbury à la fin 2018 pour

étudier à l'Université Laurentienne en administration des affaires. Elle avait déjà suivi une formation de journalisme à Brazzaville, capitale de la République du Congo.

«J'ai toujours aimé le théâtre. Quand j'ai vu le courriel de l'Association des étudiants francophones de l'Université Laurentienne, j'ai cliqué.» Elle espère que sa participation lui permettra de rencontrer

plus de francophones, puisqu'elle en connaît peu pour l'instant. «L'histoire du Canada m'intéresse aussi.»

«Je vais présenter un numéro de théâtre qui parle d'une princesse qui s'appelle Maïta.» En fait, elle présentera une partie d'une histoire qui parle d'enfants maltraités et forcés à travailler. «Maïta leur raconte des histoires pour donner de l'espoir aux enfants et les reconforter.»



ÉTÉ 2022

Contre vents et marées

Magali Alanis Rodriguez Beaudoin
Camille Tremblay Beaulieu
Elyse Portal

Commissaire : Laura Demers

Exposition à la
Galerie du Nouvel-Ontario
27, rue Larch, Sudbury
Place des Arts

gn-o.org



SUDBURY PERFORMANCE GROUP PRESENTS

LA MUSIQUE
FEST

JUNE 17 CÉLESTE LÉVIS

JUNE 18 CAFÉ PIAF

JULY 9 CHANELLE ALBERT
+ THE EASY COMPANY

JULY 16 STEF PAQUETTE

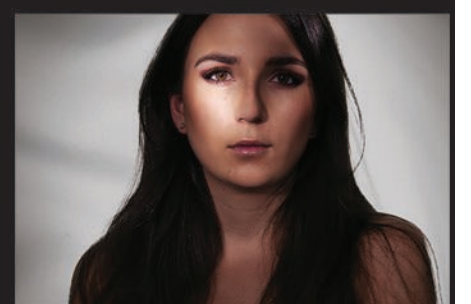
Thorneloe University

- 935 Ramsey Lake Road

Doors: 7:00 p.m. Shows: 8:00 p.m.

Tickets at: sudburyperformance.ca

+ 705.662.8518



MOIS DES AINÉS

Témiskaming Shores

Préserver les connaissances des aînés

ÉRIC
BOUTILLIER

Le Centre culturel ARTEM développe une série d'ateliers portant sur la création et la distribution de vidéos et, en même temps, présenter des activités mensuelles pour les aînés.

L'organisme a reçu un financement de 25 000 \$ du programme fédéral Nouveaux Horizons pour enregistrer et documenter les connaissances de ces personnes et les transmettre aux prochaines générations. Un partenariat à ces fins a été développé avec l'École secondaire catholique Ste-Marie.

«On est tout équipé pour filmer, pour enregistrer ces gens-là. Si on peut développer une certaine confiance, un climat ou une atmosphère de confiance, les gens vont se sentir à l'aise de partager leurs connaissances. On va commencer par enregistrer ça pour pouvoir s'en servir à d'autres fins», explique la présidente du Centre culturel ARTEM, Réjeanne Bélisle-Massie.

Le nombre d'aînés qui se sentent isolés a considérablement augmenté durant la pandémie. Pour remédier à cette situation, les dirigeants d'ARTEM proposent des rencontres sociales dans des espaces communautaires pour partager leurs histoires et leurs compétences.

«C'est important d'emmagasiner les connaissances de ces gens-là, car une fois qu'ils ne sont plus-là, on ne les a plus. Ça peut être autant des connaissances sur Haileybury que des connaissances au niveau de leurs habilités, au niveau de leur emploi, au niveau de comment le développement de Haileybury ou New Liskeard s'est fait», précise-t-elle.

«On veut récupérer ces mémoires, les garder, les conserver ces mémoires-là. Ça pourrait servir peut-être au musée de Haileybury, peut-être au musée de New Liskeard ou de Cobalt. Dans la région, on a toutes sortes de gens qui ont mené toutes sortes de carrières.»

L'initiative sera offerte sur une base occasionnelle à compter de l'automne. Du café et des muffins seront offerts aux participants.

Par ailleurs, le Centre ARTEM va continuer à présenter des sessions de musique pour aînés et des ateliers de sculpture de bois, de courtpointe et d'artisanat.



La présidente du Centre culturel ARTEM, Réjeanne Bélisle-Massie — Photo : Archives

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

- Clinique Botox™
- Épilation
- Réduction des rougeurs et des veines apparentes
- Traitement des cicatrices et des vergetures
- Effacement de tatouage
- Cils plus épais
- Remplissages
- Réduction de la matière grasse
- Resserrement de la peau
- ... et bien plus

cosmetic@sudburyskin.ca

NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

705.669.1617

SudburySkinclinique.ca

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

Défi ParticipACTION aînés



Pour célébrer la St-Jean, bougez du 20 au 24 juin, accumulez les minutes et remplissez notre court formulaire en ligne pour la chance de gagner l'un de nos 35 prix !

Les détails seront partagés sur la page Facebook du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury.

PARTICIPACTION

Centre de
santé communautaire
du Grand Sudbury

Fem'aide
TOUJOURS À L'ÉCOUTE
TEL 1 877 336-2433

Le service Fem'aide est disponible 24/7 pour femmes francophones et francophiles.

Ontario

4 astuces pour assister un proche aîné à distance

Être le proche aidant d'un aîné peut parfois être exigeant, et demeurer loin de cette personne à aider représente assurément un défi supplémentaire. Quelle que soit la distance qui vous sépare de votre être cher (une ville, une province, un pays ou même un océan!), diverses stratégies peuvent vous permettre de gérer au mieux ses soins.

1. Maximisez vos visites

Profitez de vos visites pour subvenir à un maximum de besoins immédiats et futurs de votre proche. Faites des réserves lors des courses, apportez ou préparez des plats à réchauffer et vérifiez que tout est en règle en ce qui concerne sa médication et ses rendez-vous de santé.



2. Développez un réseau de contacts

Constituez un réseau de personnes susceptibles de venir en aide à votre proche aîné lorsque vous ne pouvez vous déplacer. Pensez à des voisins dignes de confiance, à d'autres membres de la famille ou à quelques professionnels de la santé du secteur. Donnez une liste de ces personnes à contacter à votre proche.

3. Prenez régulièrement des nouvelles

Garder le contact est essentiel pour vous tenir au courant des changements dans la santé et les habitudes de votre proche aîné. Outre vos visites en personne, pensez à utiliser le téléphone, les appels vidéo et la messagerie (courriels, clavardage).

4. Prévoyez des ressources financières

Si vos déplacements sont particulièrement longs et qu'il vous faut vous absenter du travail pour accompagner votre proche à un rendez-vous, par exemple, il vaut mieux mettre de l'argent de côté afin de limiter les éventuels impacts sur votre budget.

Enfin, certains organismes proposent des appels ou des visites d'amitié pour soutenir les aînés au quotidien. Recherchez les services offerts dans la région de votre proche!



Comment éviter de souffrir de la chaleur?



Avec l'âge, le corps éprouve plus de difficultés à réguler la chaleur, ce qui rend celle-ci moins supportable et peut causer des complications pour la santé. En cette saison estivale, voici quelques conseils qui vous permettront de survivre aux journées les plus chaudes.

Conservez votre espace au frais

Si vous n'avez pas de climatiseur, utilisez des ventilateurs pour faire circuler l'air dans votre logement, fermez les rideaux et les fenêtres le jour afin de couper les chauds rayons du soleil et profitez des nuits un peu plus fraîches pour les ouvrir afin d'abaisser la température intérieure de quelques degrés.

Hydratez-vous régulièrement

En tant qu'aîné, il est probable que vous ressentiez moins la soif. Il est donc essentiel d'empêcher la déshydratation en buvant souvent, et ce, avant même d'avoir soif. Mettez sur des verres d'eau fraîche, consommez des fruits et des légumes juteux et évitez les boissons qui déshydratent davantage (alcool, café, etc.).

Rafrâchissez-vous

Tâchez de maintenir votre corps à une température saine. Pour cela, vous pouvez prendre des douches ou des bains rafraîchissants, vous baigner (en vous protégeant du soleil) ou vous couvrir la peau de serviettes humides.

Limitez vos activités

Si vous le pouvez, évitez les efforts, car ceux-ci auront pour effet d'augmenter la température de votre corps et de créer de l'inconfort. En tout temps, préférez les activités extérieures qui se déroulent à l'ombre et portez des vêtements et des accessoires (chapeau, lunettes fumées, etc.) appropriés.

Un coup de chaleur n'est pas à prendre à la légère. Si vous ou l'un de vos proches en êtes victimes, contactez sans tarder un professionnel de la santé!

MOIS DES AÎNÉS



Centre Victoria
pour femmes

705-670-2517
centrevictoria.ca

Counselling et soutien pour
femmes francophones
 survivantes de toute
 violence, agression sexuelle,
 harcèlement, etc.

24/7 : 1-877-336-2433

Ontario



705-698-7182
www.farfo.ca



Fédération des aînés
et des retraités
francophones de l'Ontario

DEVENIR MEMBRE DE LA FARFO, c'est appartenir
au seul réseau provincial qui défend les intérêts des aînés
et des retraités francophones de l'Ontario

C'est simple, visitez-nous sur le web ou appelez-nous dès aujourd'hui.

Pour ceux et celles qui ont bâti notre
présent et qui ont influencé notre avenir,
la FARFO du Moyen-Nord vous souhaite
un bon Mois des aînés !

LE CLUB 50 SOUHAITE À
TOUS SES MEMBRES UN BON
MOIS DES AÎNÉS!



Club 50 de Rayside-Balfour
rue Main, Chelmsford | 705-855-6839

SPORTS

NIPISSING OUEST ET SUDBURY

NOSSA et NDA

La saison de baseball bat son plein

ÉRIC BOUTILIER

Les Alouettes du Collège Notre-Dame ont terminé deuxièmes au championnat de baseball masculin de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). L'équipe a décroché une médaille d'argent lors de cette compétition régionale disputée au complexe sportif Terry Fox de Sudbury le 24 et 25 mai.

Les Alouettes ont perdu 12-1 contre les Cards du Collège St-Charles dans la grande finale. La formation franco-ontarienne a remporté deux de ses trois affrontements durant la ronde qualificative contre les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon et les Golden Gators de l'école Bishop Alexander Carter Catholic Secondary.

Les Aigles se sont contentés de la troisième place.

Les équipes de la région du Nipissing ne sont pas disponibles pour le tournoi de la NOSSA du printemps. Contrairement aux formations sudburoises — qui disputent leur saison à l'automne —, la saison régulière du circuit de baseball de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) bat son plein au mois de mai.

Les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité et l'équipe jumelée des Aigles de

l'École secondaire publique Nipissing Ouest et des Stars de l'école Northern Secondary participent néanmoins à leur première campagne de baseball depuis plusieurs années.

Le Voyageur s'est entretenu avec les entraîneurs de ces deux écoles — Éric Renaud de Franco-Cité et Karen Pigeau de Nipissing Ouest et Northern — afin de recueillir leurs attentes concernant la saison de 2022.



Match des Patriotes de Franco-Cité — Photos : Éric Boutillier



Match de l'équipe jumelée des Aigles de Nipissing Ouest et des Stars de Northern

Pourquoi l'école a-t-elle inscrit une équipe de baseball?

É. Renaud : L'école a eu un club de baseball il y a quelques années. Nous avons eu une équipe pour la dernière fois en 2018. Avec la pandémie, la ligue [comme la majorité des sports] a arrêté en 2020. L'équipe est dirigée par moi-même, Martin Poitras et Alain Gingras.

K. Pigeau : Les étudiants de Nipissing Ouest et Northern ont démontré un vif intérêt pour le baseball et voulaient inscrire une équipe dans la NDA. Ce sont les gars qui ont mis de l'avant l'idée. Ils ont affiché une feuille d'adhésion et ont cherché un entraîneur. En raison de la pandémie, le sport scolaire ne fonctionnait pas comme d'habitude. C'est l'une des raisons que les athlètes voulaient reprendre les activités et compétitionner.

Quels sont les objectifs du club cette saison?

É. Renaud : L'objectif serait de remporter quelques matchs. Nous avons eu un match chaud contre l'Algonquin lors de notre match inaugural [une défaite de 5-4 dans un match qu'on menait 4-1]. Avec quelques victoires, nous espérons nous tailler une place parmi les quatre équipes de séries.

K. Pigeau : C'est une saison pour rebâtir le programme, car il est difficile d'être compétitif après plusieurs années sans avoir d'équipe dans la NDA. Ça prend du temps, mais les gars s'amuse, développent leurs habiletés et à jouent un sport qu'ils pourront continuer à l'âge adulte.

Combien de joueurs avez-vous dans l'équipe? Qui sont les joueurs à surveiller?

É. Renaud : Nous avons 14 joueurs, trois en 9^e année, trois en 11^e et huit en 12^e. Ils sont d'excellents

athlètes, car plusieurs ont joué au baseball quand ils étaient plus jeunes, mais ils font d'autres choses [le volleyball, le basket ou le hockey]. Il n'y a pas de baseball communautaire à Sturgeon Falls, donc les joueurs qui veulent jouer voyagent pour jouer dans la ligue de North Bay.

Parmi ceux à surveiller, nous avons Martin Audette [11^e] qui est un lanceur et un joueur polyvalent pour nous. Il joue au baseball compétitif à Sudbury. Nous pouvons aussi surveiller des noms comme André Mondoux, Tyler Brunet et Rowyn St-Louis [tous des élèves de la 9^e]. Des gars comme Maxim Auger, Todd Violette et Tyler Dionne sont aussi de très bons joueurs.

K. Pigeau : Il y a trois joueurs francophones sur l'équipe : Dean Gagné, Alex Labelle and Isaiah Morningstar. Ce sont trois garçons très compétitifs qui sont actifs dans la communauté et qui jouent à d'autres sports à l'école.

La Slague présente

CAGE
AVEC
DAN BÉDARDle 11 juin 2022 à 20 h
Le Studio Desjardins, Place des Arts

BILLETS ET INFO : laSlague.ca

Partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL

Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario

Partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

LELOUP 98.9

sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Sudbury

Sudbury

Ontario
Sturgeon Falls
Fondation
Sturgeon Falls
de l'OntarioONTARIO
CRÉATIFSecrétariat aux relations communales
Québec

Agence de référence

S Y U
D O
1 2 3

Hôte de choix

C

SPORTS

NORD ONTARIEN

AANEO et NOSSA

Les francophones sont dominants en athlétisme

Cent-cinquante-sept médailles d'or, d'argent et de bronze ont été remises à 73 athlètes franco-ontariens lors des championnats d'athlétisme de l'Association athlétique du nord-est de l'Ontario (AANEO) et de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). Gabriel Cadieux, Kaleb Grant, James McGill, Samuel Pannell et Ryan Teo de l'École secondaire catholique Algonquin, Caleb Lalonde de l'École secondaire catholique Champlain, Michelle Pilon de l'École secondaire catholique Franco-Cité, Megane Couture et Jacy Godbout de l'École secondaire catholique de Hearst, Chloé Rinaldi de l'École secondaire catholique l'Horizon, Trystan Birch, Derek Leonard, Ian Schaffer et Julien Trudel de l'École secondaire catholique Ste-Marie, Maria Aide Rios, Raven Baker, Taiya Barrette, Marguerite Bourdages-Côté, Nathan Lemire, Hudson Litt, Liam Martin, Ian et Lea McLean, Maxime Morin, Julia Picard, Sara Swartz et Sienna Therrien de l'École secondaire catholique Thériault, Chloé Rainville de l'École secondaire Villa Française des Jeunes se sont classés premiers dans leurs épreuves respectives la semaine dernière à Sault-Ste-Marie et à Timmins. Les gagnants vont représenter la région au championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario du 2 au 4 juin dans le Grand Toronto. (É.B.)



La course à obstacles lors des compétitions de l'AANEO — Photo : Courtoisie É.s.c. Thériault

SAULT-STE-MARIE

NOJHL

Aucune victoire à la Coupe du Centenaire pour les Thunderbirds

Les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie reviennent du championnat de la Coupe du Centenaire les mains vides. Les représentants de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) ont subi quatre défaites consécutives au cours de cette compétition nationale de hockey junior disputée à Estevan en Saskatchewan. Les Thunderbirds ont eu de la difficulté à marquer des buts durant le tournoi. La formation de la ville d'acier a été vaincue par les Bombers de Flin Flon de la Ligue de hockey junior de la Saskatchewan (SJHL) 6-1, par les Western Capitals de Summerside de la Ligue de hockey des Maritimes (LHM) 4-1, par les Sénateurs Juniors d'Ottawa de la Ligue de hockey du centre du Canada (CCHL) 4-0 et par les Kings de Dauphin de la Ligue de hockey junior du Manitoba (MJHL) 6-1. Sault-Ste-Marie ne s'est pas qualifiée pour les séries éliminatoires et a terminé cinquième dans le groupe B. Leurs rivaux nord-ontariens, les Miners de Red Lake de la Ligue de hockey junior internationale du Lac Supérieur (SIJHL), ont connu le même sort dans la division A. (É.B.)

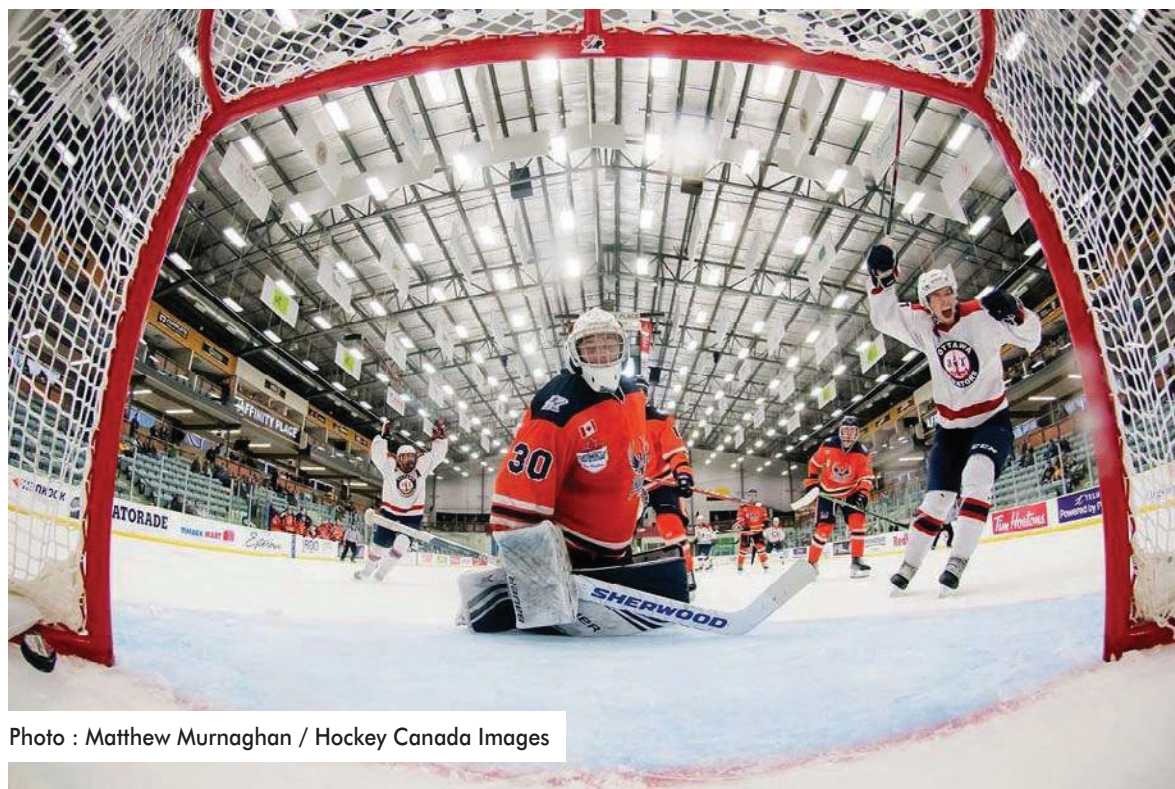


Photo : Matthew Murnaghan / Hockey Canada Images

GRAND SUDBURY

Le Five éliminé en demi-finale



La saison de l'équipe de basketball du Five de Sudbury a pris fin un peu plus tôt que prévu. Le club a été victime d'une défaite en première ronde contre les Titans de Kitchener-Waterloo pendant les séries éliminatoires de la Ligue nationale de basketball du Canada (LNB).

Malgré l'avantage des deux premiers matchs à domicile, le Five n'a remporté qu'une seule partie (112-84) tout au long de cette série trois de cinq. La formation sudburoise s'est inclinée par les marques de 122-116, 132-126 et 111-98 contre Kitchener-Waterloo.

Au cours de la saison régulière, Sudbury était deuxième au classement général avec une fiche de dix victoires et onze défaites.

L'attaquant franco-ontarien Georges Serresse a terminé la saison avec un pourcentage de paniers à deux points de 29,5 %, de paniers à trois points de 16,2 % et de lancers francs de 90,9 %. L'ancien joueur des Voyageurs de l'Université Laurentienne et des Alouettes du Collège Notre-Dame a disputé une vingtaine de matchs

hors concours et de saison régulière dans l'uniforme du Five.

L'avenir de la LNB est néanmoins une question épineuse pour les dirigeants, car certaines formations ont soit mis fin à leurs activités, avant ou durant la pandémie, ou se sont jointes à la Ligue élite canadienne de basketball (LECB), un circuit rival qui compte maintenant dix clubs.

Durant la campagne de 2021-2022, les quatre équipes actives de la LNB devaient disputer des matchs aux États-Unis contre des adversaires de la ligue The Basketball League (TBL).

Classement des équipes

- 1^{re} – London (18-3)
- 2^e – Sudbury (10-11)
- 3^e – Kitchener-Waterloo (8-11)
- 4^e – Windsor (4-17)

Georges Serresse — Photo : Courtoisie Five de Sudbury



Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service

www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Préposée ou préposé aux déchets (4)
Division : Services de l'environnement
 Numéro de la possibilité d'emploi : EX22-649
 Date de clôture : Le 10 juin 2022 à 16 h 30

SUDOKU

JEU N° 765

						1		
2								4
	8	7						
4	9		5					
				3		6	1	
		5						8
	3	9		5			7	
				1			3	
8		1	7			9		

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

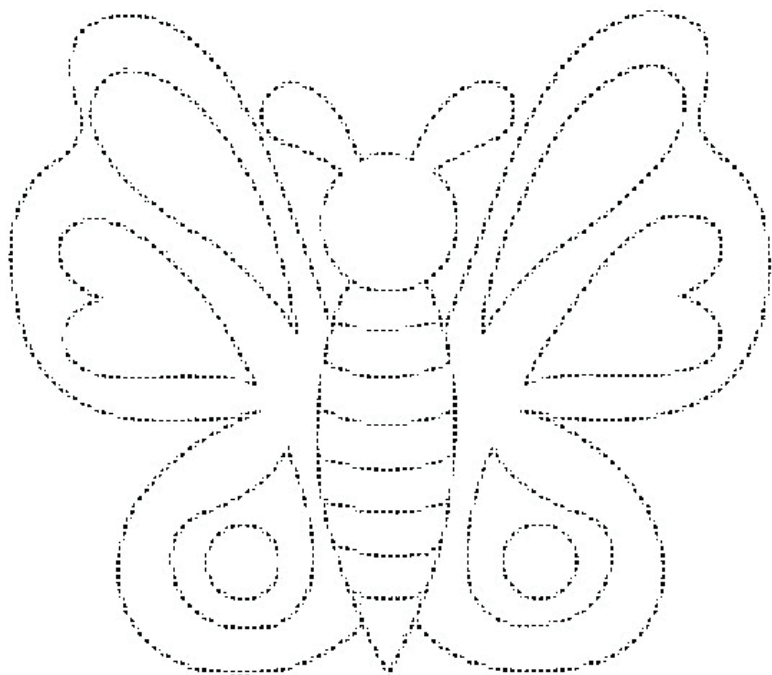
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 764

8	2	6	1	3	5	4	7	9
3	1	4	7	9	8	6	5	2
7	5	9	2	6	4	3	8	1
9	6	7	5	1	3	8	2	4
5	4	3	8	2	9	7	1	6
2	8	1	6	4	7	9	3	5
4	9	5	3	8	2	1	6	7
1	3	2	9	7	6	5	4	8
6	7	8	4	5	1	2	9	3

GRAPHISME - PAPILLON

Repassa sur les lignes pointillés et colorie le papillon



MOT CACHÉ

THÈME : ÉQUITATION / 8 LETTRES

A ALEZAN ALLURE AMBLE ATTELAGE B BAI BOUCLE BRICOLE BRIDE C CABRIOLE CARROUSEL CHEVAL	COMPLET CONCOURS COURBETTE COURSE CRINIÈRE D DERBY DISCIPLINE DRESSAGE E ÉCURIE ÉCUYER ÉLEVAGE ENCOLURE	ÉPERON ÉTALON ÉTRIER ÉTRIVIÈRE F FER G GALOP GYMKHANA H HARNAIS HIPPODROME HONGRE J	JOCKEY JUMENT L LICOL M MANÈGE MONTOIR MONTURE MORS O OBSTACLE OCELLÈRE OXER P	PADDOCK PALEFRENIER PARADE PARCOURS PISTE POLO PONEY POULAIN Q QUEUE R RÈNE ROBE	RUADE S SABOT SANGLE SAUT SELLE SPORT STALLE STYLE T TOQUE TROT W WESTERN
--	--	--	---	--	--

E	S	C	E	E	L	O	I	R	B	A	C	O	E	I	L	L	E	R	E
T	G	R	Y	N	H	O	N	G	R	E	A	N	A	H	K	M	Y	G	A
T	A	E	U	E	C	S	P	O	U	L	A	I	N	S	A	N	G	L	E
E	L	F	B	O	K	O	R	E	G	E	N	A	M	E	U	E	U	Q	S
B	O	E	R	H	C	C	L	U	E	T	R	I	V	I	E	R	E	T	N
R	P	G	I	A	L	R	O	U	O	E	R	U	T	N	O	M	A	O	C
U	V	A	C	R	E	E	A	J	R	C	S	T	Y	L	E	L	L	H	Y
O	A	S	O	N	S	L	L	P	B	E	N	A	Z	E	L	A	E	E	C
C	M	S	L	A	U	E	L	O	N	O	E	O	A	E	T	V	N	O	R
E	B	E	E	I	O	V	U	L	L	R	U	I	C	E	A	O	M	E	P
N	L	R	R	S	R	A	R	O	E	T	E	C	R	L	P	P	Y	A	S
I	E	D	E	T	R	G	E	D	R	N	R	T	L	U	L	U	L	R	R
L	I	I	I	O	A	E	I	O	E	O	E	C	S	E	C	E	R	I	O
P	A	S	R	R	C	R	P	R	B	L	R	K	T	E	F	E	U	O	M
I	B	A	T	T	B	S	E	E	C	I	C	J	E	R	W	E	A	T	L
C	R	U	E	S	T	P	L	A	N	O	U	D	E	R	B	Y	D	N	O
S	E	T	A	O	E	L	T	I	D	M	A	N	P	I	S	T	E	O	C
I	X	B	Q	R	E	S	E	D	E	R	I	E	S	R	U	O	C	M	I
D	O	U	O	S	B	R	A	N	A	E	A	T	T	E	L	A	G	E	L
T	E	N	R	O	E	P	T	P	R	E	M	O	R	D	O	P	P	I	H

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ DU 25 MAI : ALADDIN

HOROSCOPE

SEMAINE DU 29 MAI AU 4 JUIN 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : LION, VIERGE ET BALANCE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Si vous avez le moindre souci sur le cœur, vous réussirez à l'extérioriser en l'exprimant auprès d'une personne qui saura très bien vous guider. Vous ne passerez pas par quatre chemins pour dire ce que vous avez à dire.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Si vous avez quelques préoccupations d'ordre financier ou affectif, vous découvrirez la solution après une soudaine illumination ou même grâce à un rêve. Les éléments se mettront en place pour que vous voyiez plus clairement votre situation.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

L'immobilisme n'est pas la solution et vous prendrez les actions qui s'imposent pour aller de l'avant et améliorer votre sort. Vous réussirez à mettre vos peurs et vos angoisses de côté afin de foncer dans la bonne direction.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous vous découvrirez peut-être de nouveaux talents artistiques. Une chose est sûre, vous ferez preuve d'une belle créativité. Vous pourriez également vous dévouer bénévolement pour une cause qui vous tient à cœur.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Un ménage parmi votre cercle d'amis s'impose! Les bons comptes font les bons amis, dit-on! Peut-être serait-il préférable d'éviter de prêter de l'argent afin de garder une meilleure relation amicale avec certaines personnes.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

On vous confiera de nouvelles responsabilités bien plus intéressantes au travail. Si vous cherchez un emploi, vous trouverez un poste offrant un avenir prometteur ainsi que d'excellentes conditions de travail, comme vous le souhaitez.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

L'idée d'une magnifique escapade se dessine pour la période estivale. Vous ne pourrez vous permettre de négliger les préparatifs même si les délais sont courts. De plus, toute forme d'apprentissage sera bénéfique.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Avec les émotions à fleur de peau, vous êtes capable de soulever des montagnes. Un déménagement ou un changement d'emploi vous permettront d'atteindre un des grands rêves que vous chérissez depuis longtemps.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

L'aspect sentimental occupera votre esprit. Des projets amoureux seront angoissants. Ceux-ci symbolisent l'engagement et vous n'êtes peut-être pas encore en mesure de franchir cette étape. Un peu de réflexion s'impose.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous mettrez la main sur un régime alimentaire qui vous convient parfaitement. Vous tenterez l'expérience de démarrer une entreprise à la maison, mais il faudra de la patience avant d'en vivre confortablement.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

L'estime personnelle est un élément important qui nous permet de poursuivre un cheminement de mieux-être. Vous prendrez conscience de votre valeur et vos proches démontreront davantage d'appréciation à votre endroit.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Toute votre attention se concentre du côté familial. Vous pourriez également réaliser qu'il ne vous reste plus beaucoup de temps avant le déménagement; si c'est le cas, l'angoisse se fera sentir avec de plus en plus d'intensité.

journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* **OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES**



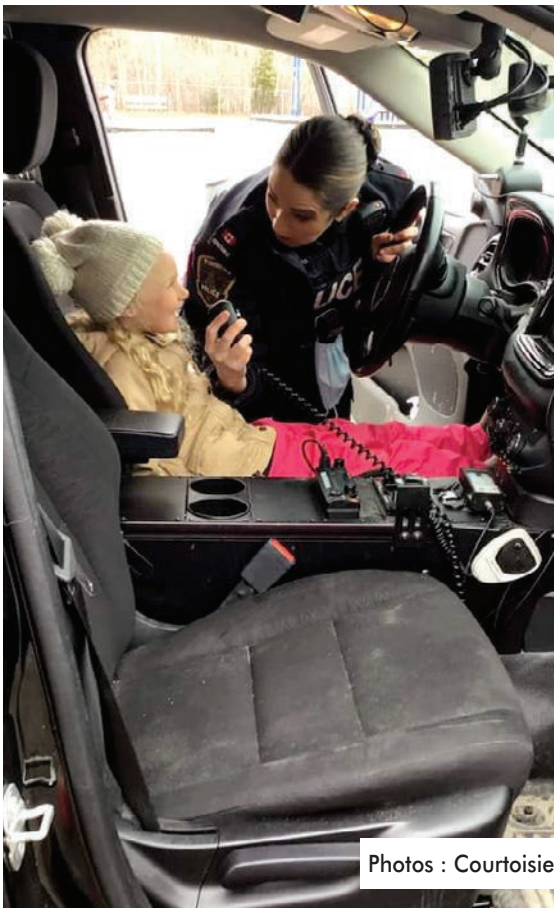
CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



PORCUPINE

École catholique St-Jude Quand je serai grand...

Les élèves de la maternelle et du jardin de l'École catholique St-Jude ont exploré divers métiers au mois de mai. En plus d'avoir accueilli à l'école les constables Rouillard et Goulet, les élèves ont eu la chance d'assister à la présentation d'une ambulancière d'Ornge. Enfin, les élèves ont participé à une belle journée d'activités afin de consolider leurs apprentissages au sujet des métiers.



Photos : Courtoisie

HAILEYBURY

École catholique Ste-Croix Jeunes explorateurs de métiers

Les élèves des classes de maternelle et du jardin de l'École catholique Ste-Croix ont exploré les métiers dans notre communauté. Nous avons reçu la visite d'un policier, nous nous sommes déguisés selon nos métiers préférés et nous avons visité le bureau de poste pour apprendre à poster une lettre. Quel plaisir de discuter ensemble des emplois possibles dans notre communauté!



Photo : Courtoisie

HEARST

École secondaire catholique de Hearst Les jeunes musiciens reprennent leur souffle

Pendant la pandémie, les classes de musique de M. Piette, à l'École secondaire catholique de Hearst, ont dû faire preuve de créativité. Boomwhackers, clochettes et percussions ont été au menu pour remplacer flutes et clarinettes. Finalement, après un an et demi de tapage, les élèves peuvent enfin reprendre leur souffle. «C'est excitant!», indique M. Piette. «Dernièrement, nous avons même eu la chance de participer au Festival de musique, qui a eu lieu à la fin avril, et prochainement, nous présenterons des spectacles aux écoles primaires.» Les élèves aussi sont bien heureux du retour à un semblant de normalité.



Photo : Courtoisie



LE 2 JUIN 2022

Journée de reconnaissance du personnel suppléant

Bonne journée de reconnaissance au personnel scolaire suppléant et merci pour votre engagement continu. Mille mercis pour votre disponibilité, votre flexibilité, votre professionnalisme et surtout pour votre amour pour la jeunesse.





C'est simple comme bonjour.

grandnord.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

HANMER

École publique Foyer-Jeunesse

Regard sur la jeunesse d'ici : portrait de Désirée Malmiste

Désirée Malmiste est une élève de 4^e année à l'École publique Foyer-Jeunesse. Elle se démarque par son engagement sportif en gymnastique. Elle est perfectionniste et compétitive. Depuis l'âge de 3 ans, Désirée se consacre à ce sport en s'entraînant régulièrement avec de grandes aspirations.

Quand Désirée était petite, sa mère lui a suggéré de faire de la gymnastique parce qu'elle avait beaucoup d'énergie et qu'elle n'arrêtait pas de faire des culbutes.

La motivation ne lui manque pas. En plus de son père qui était gymnaste, elle est fortement motivée par son idole, Simone Biles. Simone Biles est reconnue comme l'une des gymnastes les plus dominantes de tous les temps.

Son perfectionnisme et son esprit compétitif lui permettent de s'efforcer de s'améliorer à chaque entraînement et compétition. Désirée n'hésite pas à dire que si elle ne gagne pas la compétition, cela n'a pas d'importance. Son principal objectif est de s'amuser.

Sa discipline préférée en gymnastique est l'exercice au sol. Cependant, Désirée pratique et fait des compétitions dans de nombreuses autres disciplines. Avec toutes les heures qu'elle passe à s'entraîner, elle poursuit son rêve de représenter un jour son pays aux Jeux olympiques!



Photos : Courtoisie



QU'AIMES-TU LE PLUS DE TON ÉCOLE?

«J'aime que tous les amis soient gentils et que mon enseignant soit le meilleur.»

SI TU AVAIS UN MESSAGE POUR AIDER LE MONDE, CE SERAIT QUOI?

«Si vous faites quelque chose que vous aimez, n'abandonnez jamais. Ne laissez personne vous dire que vous ne pouvez pas réussir.»

SI TU ÉTAIS UN SUPER HÉROS, CE SERAIT QUI?

«Captain Marvel. Elle est incroyablement forte.»



PROFIL

TA MUSIQUE PRÉFÉRÉE :
Pop

TON SITE INTERNET PRÉFÉRÉ :
Amazon

TON JEU DE SOCIÉTÉ PRÉFÉRÉ :
Mall Madness

TON LIVRE PRÉFÉRÉ :
Livre de Simone Biles :
Mon parcours vers l'envol

TON FILM PRÉFÉRÉ :
Sweet Home Alabama

TON SPORT PRÉFÉRÉ :
Gymnastique



ÉQUIPE SPORTIVE PRÉFÉRÉE :
Bruins de Boston

TON REPAS FAVORI :
Lasagne

TON DESSERT FAVORI :
crème glacée avec des fraises

TON PASSETEMPS :
Jouer avec sa sœur
dans la piscine

TON IDOLE :
Simone Biles



DES FINISSANTS REMARQUABLES

SAULT-SAINTE-MARIE

École secondaire Notre-Dame-du-Sault Une finissante qui excelle sur le plan culturel, sportif et dans ses études

Nicole Ayotte, finissante de 12^e année à l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault, est une jeune fille exceptionnelle qui sait partager son temps entre les activités sportives et culturelles de son école et ses études. Nicole a brillé dans tout ce qu'elle a entrepris au cours de son séjour au secondaire. Son respect d'autrui, sa personnalité douce et accueillante ainsi que sa détermination sont des qualités qui ont contribué à son succès.

Passionnée de musique, Nicole fait partie du groupe de musique Collage de l'école depuis l'élémentaire et a représenté l'école lors de plusieurs activités communautaires et scolaires, telles que Sky's the Limit et Quand ça nous chante. Membre de l'équipe de ballon-volant depuis la 9^e année, Nicole se démarque par sa résilience, son attitude positive et son esprit d'équipe. Elle a toujours été un bon modèle pour ses pairs.

Nicole a réussi à maintenir une moyenne élevée tout au long de ses études. Fiable, elle remet toujours des travaux de qualité à temps et prend aussi le temps de donner un coup de main à ses pairs qui bénéficient de ses connaissances et de sa débrouillardise.

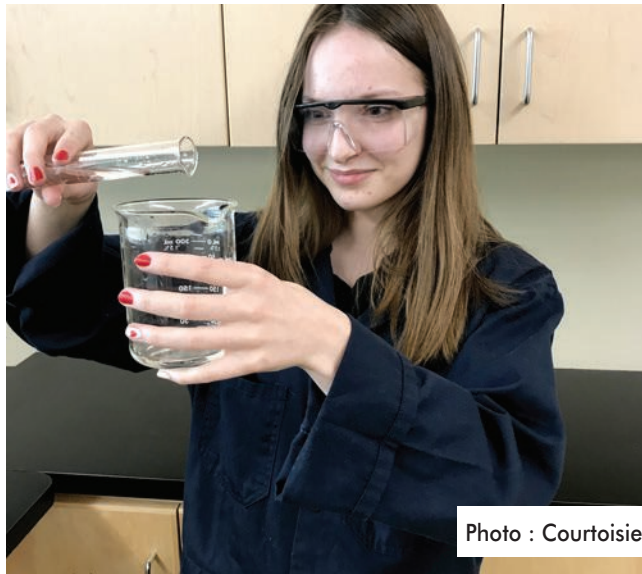


Photo : Courtoisie

VAL CARON

École secondaire catholique l'Horizon Engagée dans son école et dans sa communauté

Lauren Coffin, élève de la 12^e année à l'École secondaire catholique l'Horizon, est une élève sans pareil! Philanthrope dévouée, élève remarquable, athlète zélée et jeune femme passionnée : ces mots décrivent admirablement bien Lauren. Cette élève a accumulé au-delà de 400 heures de bénévolat tout en maintenant une moyenne de 99 %, en jouant au flag football et en tenant un emploi à temps partiel.

Depuis son arrivée au secondaire, elle a systématiquement prêté main forte lors de diverses activités scolaires, telles que l'accueil de personnes distinguées, la tenue des portes ouvertes et des messes ainsi que dans tout autre projet mené par la communauté scolaire. De plus, Lauren se dévoue à une panoplie de comités de l'Horizon, tels le Comité Unis, le Club éco, le groupe de «Génies en herbe», le club des lecteurs et le comité de l'annuaire.

Tout en étant engagée à son école, Lauren a consacré de nombreuses heures de bénévolat à sa paroisse et au centre communautaire de Vallée Est. Membre du Conseil consultatif scientifique d'élèves de Science Nord, Lauren a aussi participé à divers projets avec le YMCA, a contribué à la préparation de cadeaux de Noël pour les jeunes défavorisés ainsi que de trousseaux d'hiver pour les sans-abris. De plus, elle a participé à une campagne de sensibilisation contre la stigmatisation de la crise des opioïdes.



Photo : Courtoisie

BLIND RIVER

ÉSC Jeunesse-Nord Un finissant engagé qui partage son leadership

Benjamin Dennie, élève de la 12^e année de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord, s'est démarqué de façon significative tout au long de son secondaire par son engagement hors pair et sa fierté francophone. En plus de tenir le rôle d'élève conseiller des districts d'Algoma et de Manitoulin pour le Conseil scolaire catholique Nouvelon de 2020 à 2022, il a aussi exercé son leadership au sein de l'école avec le Parlement des élèves et du comité Jeunesse-Action depuis sa 9^e année en animant plusieurs ateliers et activités de sensibilisation.

Modèle accessible et fier francophone, Benjamin se démarque également par son leadership et dévouement dans la communauté franco-ontarienne locale et provinciale. En tant qu'employé du Regroupement d'associations francophone de l'Ontario (RAFO) Rive-Nord, il a organisé et animé un camp de leadership pour les jeunes francophones de la région. En raison de son grand leadership, Benjamin est membre du Conseil de représentation de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) depuis l'été 2000 et occupe depuis un an le poste de Président du Conseil exécutif de la FESFO.



Photo : Courtoisie



Meilleur taux de diplomation de notre territoire!

89%
4 ANS

91%
5 ANS

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING

publireportage



HEARST

Le Conseil des Arts de Hearst tend la main à la communauté 2SLGBTQ+

ANDRÉANNE JOLY

Les 10 et 11 juin, la Place des arts de Hearst présentera un premier Cabaret Queer, animé par un duo de drag queens — l'une venant de Nipissing Ouest. «Ça va être un événement *full of love*», selon la directrice du Conseil des arts de Hearst, Valérie Picard. L'heure sera à la fête, dit-elle, mais aussi à la sensibilisation.

«C'est un *show* drag avec quelques sketches, décrit Valérie Picard. On va avoir des activités, des concours, des tirages, on va faire participer les gens.» Ce sera aussi une ambiance du tonnerre, enchaîne la directrice.

Lorsqu'elle a fait ses études à Toronto, elle a fréquenté les clubs et la communauté 2SLGBTQ+. «Il y a un *feeling* d'acceptation unanime. Je ne sais pas comment l'expliquer. J'ai hâte de me retrouver dans cette énergie-là.»

«En rentrant dans la salle, poursuit-elle, on veut que les gens entrent dans un autre univers, où tout est possible.»

Dès l'accueil, Scarlett BoBo, finaliste lors de la première saison du concours télévisé «Canada's Drag Race», donnera le ton : elle prendra un bain de foule d'une heure.

Puis, pendant que les drag queens Jenna Seppa (de Nipissing Ouest) et Quinta Sential animeront la soirée, en français et en anglais, deux personnes de Hearst se transformeront en drag queens et king.

Michel Gervais, alias Jenna Seppa, a vraiment hâte de monter sur une nouvelle scène. «C'est une chance pour moi d'explorer l'Ontario et de célébrer avec les gens du Nord.»

L'effet de nouveauté y est pour quelque chose : «J'adore performer à Toronto, mais il n'y a pas le niveau d'excitation qu'il y a dans le Nord.» Iel l'a testé l'année dernière chez iel, à Nipissing Ouest. Maintenant, «les gens m'arrivent en ville pour me demander c'est quand le prochain show», illustre la drag queen de 22 ans.

Célébrer la diversité

L'idée germe depuis plusieurs années, à Hearst. En 2017-2018, Valérie Picard avait proposé au conseil d'administration une soirée dont le cœur serait la communauté 2SLGBTQ+. L'idée avait reçu un accueil inespéré.



Jusqu'ici, la communauté répond généreusement à l'invitation et la région aussi : le Conseil des Arts a vendu des billets à Sudbury, à Timmins et à Kapuskasing.

Selon Valérie Picard, Hearst est mûr pour ce genre d'évènement. «On ne peut plus rester stagnant, croit-elle. Il faut foncer, ouvrir toutes les portes pour voir comment ça va se passer.»

Un cabaret annuel

Pour cette première, l'équipe du Conseil des arts de Hearst a choisi de doser. «On ne veut pas faire trop osé, *too much*, trop vite», explique Valérie Picard.

Le Conseil des Arts entend bien faire du Cabaret Queer un évènement annuel. «Chaque année, ça va s'incarner sous une autre forme. Il va peut-être y avoir du burlesque.»

Le cabaret est une occasion de sensibilisation, fait-elle valoir. «Ce ne sera pas juste un gros party. On va donner une petite trousse avec des drapeaux et des épinglettes pour pouvoir afficher pride un peu plus dans la ville.» Aussi, le Bureau de santé Porcupine sera présent, avec un kiosque sur la santé sexuelle.

«C'est important que les gens se voient», croit Valérie Picard.

MONNBEAM-KAPUSKASING

Les ados exposent leurs créations... mais pas trop!

ANDRÉANNE JOLY

Jusqu'au 25 juin au Centre culturel de Moonbeam, les élèves de 9^e et 10^e années de l'École secondaire publique Écho du Nord de Kapuskasing exposent des œuvres créées dans le cadre de leur cours d'art. S'ils ont accepté d'exposer, la majorité d'entre eux ont cependant choisi de le faire sous le couvert de l'anonymat.

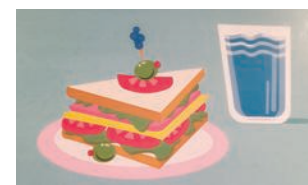
«Il y en a qui étaient un peu craintifs, parce que quand tu exposes, tu te rends vulnérable», explique l'enseignante Jessica Demers. C'est pourquoi la majorité des exposants n'ont ni signé les œuvres ni affiché leur nom au centre culturel.

L'exposition a comme seul fil conducteur les productions scolaires encadrées.

Les élèves ont choisi les morceaux dont ils sont le plus fier, mais, par pudeur, pas ceux dans lesquels ils se sont le plus révélés, précise Mme Demers.

Lors d'ateliers libres présentés tous les vendredis à l'école, les élèves travaillent la présence à la tâche et la communication des émotions à travers l'art. «Mais ces œuvres-là [manifestent leur vulnérabilité et] ne se sont pas retrouvées dans l'exposition», souligne Mme Demers.

Avec trois années scolaires chamboulées, les élèves demandent souvent à l'enseignante de créer, simplement. Cette communication a été salutaire, semble-t-il. «Pendant qu'on était en école à la maison, [l'art] était le cours où j'avais le plus de participation, fait-elle remarquer. On ouvrait les caméras, chacun leur tour ils choisissaient la musique



Photos : Courtoisie du Centre culturel Moonbeam



et on créait ensemble. Ils ont choisi de communiquer des choses positives», ajoute Mme Demers.

Pas de vernissage

Ils sont une vingtaine à afficher une pièce au Centre culturel de Moonbeam. En l'absence de vernissage, quelques élèves sont allés visiter la galerie aménagée dans l'une des plus anciennes maisons de Moonbeam. «Ils ont trouvé ça cool, ils étaient fiers», rapporte leur enseignante.

«C'est le seul cours dans lequel je peux ouvrir mes portes aux parents», poursuit-elle, fière de voir les résultats, ce que communiquent ses élèves par leur art.

L'exposition de la classe d'art de 9^e et 10^e années d'Écho du Nord est présentée jusqu'au 25 juin au Centre culturel Moonbeam. Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 16 h.

Prêts pour votre nouvelle maison?

- Flexibilité
- Préapprobations
- Rapidité
- Rencontres à distance



C'est simple
avec un **PRO**
de l'hypothèque!

Prenez
rendez-vous
dès maintenant!

Caisse Alliance
caissealliance.com

vie communautaire VALLÉE EST



HANMER

Un monument qui a tout vu

PHILIPPE
MATHIEU

À Hanmer, dans les années 1950, la famille Bourgeault a construit une grotte de la Vierge Marie et Sainte Bernadette. Toujours debout et montrant son âge, le monument a été une partie importante des terrains qui sont encore propriétés de la famille.

«Quand j'ai voulu acheter la propriété, ma mère m'a fait promettre que je garderais la grotte là où elle est», raconte Marie-Claire Bourgeault. Ayant une grande famille

et étant catholique, sa mère Acadienne d'origine, Bella Bourgeault (née Isabelle Marie Louise Patry), a voulu monter la grotte pour remercier la Vierge Marie pour plu-



La grotte de la Vierge Marie et Sainte Bernadette installée par la famille Bourgeault. — Photos : Courtoisie

sieurs raisons.

Tout d'abord, il s'agissait de lui permettre d'avoir des enfants. Elle en a eu 11 au total après qu'un médecin lui ait dit qu'elle ne pourrait pas avoir d'enfants. La seconde était de veiller sur l'un de ses enfants qui était épileptique. «J'étais quand même très jeune quand la grotte a été montée. Je le sais que c'était un grand événement. On avait invité tout le village pour faire la consécration», mentionne Marie-Claire.

Monument important pour la communauté, la grotte renferme des histoires particulières. L'une d'entre elles, mentionnée par la fille de Mme Bourgeault, Isabelle Bourgeault-Tassé, est celle d'un homme qui était en état d'ébriété et qui se promenait près de la maison. Il a pris l'éclairage autour de la statue pour une apparition de la Vierge Marie elle-même. «Cela l'a vraiment remis à sa place», mentionne-t-elle.

La propriété était une ferme lorsque Marie-Claire Bourgeault était plus jeune, avec du bétail et des pommes de terre.

Elle souligne qu'il était important pour elle de garder la propriété dans la famille, car elle revêtait une trop grande importance pour l'héritage des Bourgeault à Hanmer. «Mon père a été chercher le bois



Marie-Claire Bourgeault et sa petite fille Adeline

à la rivière. Il y avait un moulin à scie. Tout le bois dans la maison, c'est lui qui l'a coupé et c'est lui qui a bâti toute la maison avec mon grand-père. [...] Il y a beaucoup d'histoires ici», dit-elle.

Sa mère ayant été sagefemme travaillant constamment loin de chez elle et de ses nombreux enfants, elle avait décidé de transformer

l'une des petites installations de la propriété en un petit hôpital. Bella Bourgeault a ensuite mis au monde plus de 75 enfants sur la propriété, avec un bilan presque parfait. «Il n'y a jamais eu un décès», mentionne Mme Bourgeault. Il y avait eu seulement un enfant qui avait besoin d'aller à l'hôpital puisqu'il y avait un problème, mais il a survécu.»



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Présentez votre projet
au Fonds C



Communiquez avec votre
directeur de comptes.

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

Concours

Tel père, tel fils!

Vous ressemblez à votre père? Votre fils vous ressemble?
 Votre fils ressemble à votre mari comme deux gouttes d'eau...

PROUVEZ-LE!

Envoyez-nous une ou des photos

(des photos que vous êtes à l'aise de voir publier dans
 le journal ou sur internet)

et courez la chance de gagner un chèque-cadeau
 de l'un des commanditaires de cette page.

Ça peut être une photo

prise ensemble il y a longtemps,

des photos actuelles

prises séparément,

une photo du père et une du fils au même âge,

etc.

Vous avez jusqu'au

mercredi 15 juin

pour nous

faire parvenir

vos photos à

concours@leloupfm.com

**On a trop hâte
 de voir ça!**



Bella Vita Cucina

HEURES D'OUVERTURE POUR LES COMMANDES POUR EMPORTER :

Mercredi - Jeudi : 16 h à 20 h 30 | Vendredi - Samedi : 16 h à 21 h
 Dimanche : 16 h à 20 h 30

Appelez-nous à l'avance si vous avez besoin
 d'un repas hors de nos heures normales,
 nous ferons de notre mieux pour vous accommoder.

493, rue Kathleen, Sudbury | 705-670-8482
www.bellavitacucina.com

GarageVac
 interVac™

299⁹⁹\$

Avec une conception simple et bien pensée ainsi qu'une installation facile, cet aspirateur central est le compagnon parfait pour n'importe quel garage.

SUDBURY VACUUM

1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
www.sudburyvacuum.com
info@sudburyvacuum.com

SUDBURY
Skin Clinique
 ON PINE ST.
 Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

*Bonne Fête
 des Pères !*

cosmetic@sudburyskin.ca

705.669.1617
SudburySkinclinique.ca
 336, rue Pine, bureau 400, Sudbury



TNO
Théâtre du Nouvel-Ontario

9-11 juin 2022

La Grande Salle, Place des Arts

Distribution

Carleille Etou Motema
Gisèle Gbobouo
Pierre-André Mulia
Matthania Joelle Kouassi-Djan
Eva Kakou
Hardy Mwana N'Senga

Une production du

Théâtre du Nouvel-Ontario en collaboration avec le
Centre de santé communautaire du Grand Sudbury,
Communauté francophone accueillante et
la Place des Arts du Grand Sudbury

Billets et info

leTNO.ca

Partenaires de spectacle

Desjardins

bakertilly

Delta
ENZO-CARING

agilis
networks

Partenaires médiatiques

LE LOUP
98.9

LE VOYAGEUR
journal

Partenaires financiers

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Canada

Sudbury



Ristourne

Partager 13 200 000 \$ en Ontario, c'est dans nos valeurs.

Nous sommes fiers de partager ce montant
avec nos membres et notre communauté :
c'est ça, la force de la coopération.

Détails et conditions à desjardins.com/ristourne

Desjardins

* Le montant de la ristourne individuelle et de la ristourne à la communauté provient des excédents de l'année financière 2021. Pour tous les détails, consultez desjardins.com/ristourne ou adressez-vous à votre caisse.